

L'EST
RÉPUBLICAIN

RL
LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Vosges
matin

L'économie lorraine se relance

LES SUPPLÉMENTS DE L'EST RÉPUBLICAIN • ELO

**Les 100 nominés
aux Ailes de cristal**

Le grand témoin
François Pontais
président
de Solvay France



© Alexandre MARCHI

© Franck LALLEY, IND

La Communauté de Communes du Warndt est située sur la frontière allemande entre Sarrebruck, Luxembourg-ville et Metz

La Communauté de Communes du Warndt, un territoire **entreprenant**



Territoire riche de ses 500 entreprises, 6000 emplois, la Communauté de Communes du Warndt poursuit le développement sur ses 300 ha de zones d'activités.

Les secteurs de l'industrie automobile, de la logistique, de la maintenance ferroviaire et des technologies de pointe sont présents.

Le Warndt Park :

La Communauté de Communes du Warndt a lancé une dynamique nouvelle avec la ZAC du Warndt Park. Cette zone est à vocations multiples et bénéficie d'une situation stratégique et frontalière particulière. Aspect environnemental et urbanisme durable sont les principes essentiels de la ZAC de 91 ha.

Des parcelles sont disponibles à partir de 20 ares, de grandes parcelles sont également disponibles (8 ha et 15 ha).



L'Hôtel d'entreprises du Warndt :

Cette nouvelle construction de 1.200 m² est située au cœur du Warndt Park et accueille le siège de la collectivité ainsi que l'Hôtel d'Entreprises du Warndt.

Cet espace dédié aux start-up et aux entreprises propose un ensemble de services qui correspondent aux besoins des entreprises à tous les stades de maturité. L'objectif principal étant d'accompagner en proposant un hébergement temporaire ainsi que des services partagés (service d'accueil, fibre optique, WIFI, photocopieur, salles de réunions, conseils et accompagnement, espace collaboratif et espace cuisine...)

L'offre proposée par la CCW est complète et se divise en 3 volets:

- Location de bureaux partagés ou individuel,
- Location de salles de réunion (42 m², 62 m², 118 m² et 180 m²),
- Domiciliation d'entreprises.



Jean-Paul Dastillung
Président de la Communauté de Communes du Warndt

Le développement économique est une priorité pour notre territoire.

Le dynamisme de nos entreprises est une force mais aussi un vecteur d'attractivité.



N'hésitez pas à nous contacter pour trouver votre futur local d'entreprise (acquisition, construction, location)



6 zones d'activités (300 ha)



500 entreprises



6.000 emplois



Compétences bilingues



Ultra Haut Débit



Accès ferroviaires faciles



Accès routiers faciles



Proximité port fluvial vers Rotterdam



Bureaux partagés

disponibles

au tarif de 150 €/mois

et bureau individuel

au prix de 250 €/mois



Espace collaboratif

libre d'accès

aux locataires



Photos HEC

Communauté de Communes du Warndt
Service développement économique
03 57 85 02 20
www.cwarndt.fr

SOMMAIRE

GRAND TÉMOIN

4-5-6 **François Pontais**

président de Solvay France

Les entreprises à la relance

8-9 **Socopa (Vagney)**

Une référence sur le marché
de l'ossature bois

12 **Gris Découpage (Lesménils)**

La rondelle de fixation
lorraine tient bon

13 **Semin (Kédange-sur-Canner)**

mise sur le développement
écoresponsable

15 **Gaming Engineering (Lérouville)**

ou la relance stratégique

16 **45-8 Energy (Metz)**

1,6M€ pour valoriser
l'hélium écoresponsable

Les entreprises s'engagent

18-19 **Valo' (Florange)**

se développe écologiquement
et durablement

20 **Chantiers du Barrois (Bar-le-Duc)**

l'entreprise d'insertion au service
de l'environnement

21 **L'atelier de l'Esat au sein
de Saint-Gobain PAM**

Bientôt 50 ans de « success story »

24 **SFE Process (Villers-lès-Nancy)**

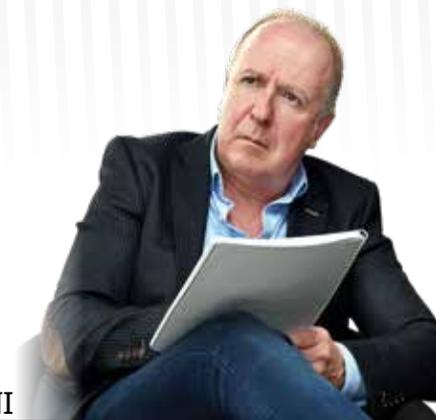
Les petites machines qui montent

25 **Vogelis (Epinal)**

L'égalité femmes-hommes
au cœur du projet d'entreprise

28-29 **L'économie lorraine en chiffres**

30-32-33-34 **Les Ailes de cristal**



Éditorial par Pascal SALCIARINI

Rebond

Elles auraient pu disparaître, fermer boutique, tirer le rideau, déposer le bilan, licencier... Combien d'entreprises dans le Grand Est doivent leur salut aux milliards du Plan de relance, mais aussi à la solidité de leur production et à la fidélité de leurs clients ? Dans notre sélection 2021, un parfum de renaissance et d'oxygène flotte dans l'air de l'entrepreneuriat, qui a serré les rangs dans les ateliers, réorienté sa production et fait preuve d'une étonnante souplesse pour traverser un orage de vingt mois, du jamais vu depuis la crise des années 30 et le choc immobilier de 2008. Nos reporters ont suivi des start-ups qui ont profité de la pandémie pour affiner leur modèle économique, mais aussi des groupes industriels plus solides, qui peinent encore à redémarrer faute de composants électroniques, de pièces détachées usinées à l'autre bout du monde ou bloquées dans des containers. Au travers

de l'expérience d'une dizaine d'entreprises de tailles différentes, les défis qui s'imposent aux patrons pour aborder un monde nouveau apparaissent en filigrane. Comment devenir une entreprise citoyenne, qui respecte l'environnement, intègre les salariés en difficultés, se met au carré face à l'égalité femme-homme, tout en assurant sa croissance et son développement ? Tout le challenge est là pour Socopa, leader de l'ossature bois, pour Gris Découpage, Gaming Engineering, 45,8 Energy ou Semin... Quand des entreprises comme Saint-Gobain PAM, SFE Process, Vogelis, Valo' ou bien encore les Chantiers du Barrois surmontent des crises mondiales, aux effets collatéraux à peine imaginables, c'est souvent en se réinventant. Passer au travers des mailles du filet, résister et rebondir ne se résume pas qu'à une affaire de trésorerie, de fonds propres et de résultats nets...

Directeur de la publication : L'Est Républicain : Christophe MAHIEU.

Rédacteur en chef : Sébastien GEORGES.

Ce numéro a été réalisé par les rédactions, les services commerciaux de L'Est Républicain, du Républicain Lorrain et de Vosges Matin ainsi que par l'atelier graphique Ebra Services.

Illustrations : les photographes de L'Est Républicain, du Républicain Lorrain et de Vosges Matin.

Impression : Ebra Services



ENTRETIEN

François Pontais

Le président
de
Solvay France

781
M€ de CA

compte
3700
EMPLOIS
10 SITES
de productions
en France

Date
de création
1873



“

Les entreprises qui n'ont pas le souci du développement durable ne vivront pas longtemps

”

Solvay s'est engagé, dans une charte, à préserver le climat et les ressources naturelles et à favoriser le mieux-vivre au travail par l'inclusion, l'égalité et l'équité. Entretien avec François Pontais, son président pour la France, executive vice-president for public and government affairs du groupe.

Propos recueillis
par Jean-Pierre TENOUX

SOLVAY, COMME CHACUN, DOIT S'ADAPTER AUX ÉVOLUTIONS DE LA SOCIÉTÉ. SUR L'ENVIRONNEMENT, D'ABORD. QUELLES SONT VOS STRATÉGIES EN LA MATIÈRE ?

C'est presque une question de survie. Nous sommes persuadés que les entreprises qui n'ont pas la volonté d'être dans une chimie durable, respectueuse de la planète et de ses habitants ne sont pas des sociétés qui vivront longtemps. Solvay est une entreprise d'actionnariat familial, avec une vision à long terme, pour les futures générations, et nous voulons être à la pointe des progrès et de la chimie de demain.

LE PRINCIPE POSÉ, COMMENT FAITES-VOUS ?

Nous nous assurons que nos activités sont alignées sur ce que notre industrie peut produire de plus positif : une chimie décarbonée, biosourcée et qui recycle. Nous pensons que ces pseudo-contraintes sont en fait des atouts, des sources de croissance. En France, que nos activités soient celles du Solvay d'origine ou, depuis 2011, de Rhodia, nous avons toujours été soucieux d'opérer avec un moindre déchet, un moindre rejet. Utiliser la stœchiomé-

trie (N.D.L.R. : l'étude des proportions suivant lesquelles les corps réagissent ou se combinent entre eux) pour avoir le bon procédé dès le départ, pour le rendement et pour développer une chimie plus vertueuse.

QUAND LE GROUPE SOLVAY S'EST-IL INSCRIT DANS CETTE PERSPECTIVE ?

Si nous parlons de décarbonation, dans le langage du green deal européen, de la relance verte, Rhodia a été précurseur des crédits carbone voici des dizaines d'années. Cela fait très longtemps que nous avons ce souci du moindre impact de nos activités sur l'environnement, que nous réfléchissons aux cycles de vie de nos produits. Nous avons créé des business units qui regroupent les talents par filières d'avenir. Certaines de ces plates-formes mondiales de croissance travaillent sur l'hydrogène vert, dans une logique de start-up qui pourrait les amener à développer à terme leurs propres produits. C'est la même chose pour les matériaux pour batteries ou encore les composites thermoplastiques pour l'allègement des véhicules, du vélo à la voiture ou à l'avion.



1210 COLLABORATEURS EN LORRAINE ET EN FRANCHE-COMTÉ

Solvay, en Lorraine et Franche-Comté, ce sont les usines de Dombasle (Meurthe-et-Moselle), une des premières soudières du groupe, fondée en 1873, forte de 550 salariés, et la plateforme industrielle de Tavaux (Jura), classée Seveso seuil haut, créée en 1930. Là, avec 660 salariés, le groupe fabrique des produits chimiques fluorés et des polymères de spécialités. Ce sont deux sites importants de Solvay qui en compte 10 en France et 110 dans le monde, répartis dans 64 pays, et dont les technologies servent les marchés des transports, des batteries, de la santé, de l'électronique, des biens de consommation et de l'alimentation. En 2020, ces activités dans l'Hexagone, où Solvay emploie 3700 personnes, ont généré 781 M€ de chiffres d'affaires (8,9 milliards pour le groupe, qui emploie 23000 salariés).

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE DES ENTREPRISES (RSE), C'EST AUSSI L'INCLUSION. OÙ EN EST VOTRE GROUPE, CONCERNANT LA PARITÉ ET LES DIVERSITÉS ?

Nous avons une charte, « Solvay one planet », avec trois piliers. Le climat, avec l'engagement à minima de suivre les accords de Paris et d'être à - 30 % de CO2 sur nos activités françaises à l'horizon 2025, par rapport à 2015. Les ressources, avec des plans d'économies, en eau notamment. Le mieux-vivre au travail, ce qui recouvre la sécurité et le bien-être. L'inclusion fait l'objet d'un autre engagement, « One dignity ». En France, nous n'avons que 26 % de femmes, dont 38 % en management intermédiaire, avec un déficit clair chez les cadres dirigeants où elles ne sont que 16 %. Mais nous comptons parmi nous 40 % de chercheuses. L'objectif de notre présidente, Iham Kadry, c'est d'atteindre la parité dans les postes de direction en 2035.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CES ÉCARTS, SURTOUT DANS LE TOP MANAGEMENT ?

Le secteur chimique n'est malheureusement pas très attractif, nous n'avons pas le vivier suffisant. C'est un travail de longue haleine. Il nous faut améliorer l'image et l'intérêt de nos métiers au sein des populations de jeunes filles car elles sont beaucoup moins nombreuses que les garçons dans les écoles d'ingénieurs. Leur dire que, chez Solvay, elles peuvent participer à inventer le monde de demain. Nous voulons aussi favoriser l'égalité des carrières et dans l'accès aux opportunités. Nous avons par exemple mis en place un congé parental de seize semaines pour le premier enfant, quels que soient le genre ou l'orientation sexuelle de nos salariés.

EN MATIÈRE D'INCLUSION, AU-DELÀ DE LA PARITÉ, QUEL BILAN ? SOLVAY DÉGAGE 30 % DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES

EN EUROPE, 30 % EN ASIE ET 30 % AUX AMÉRIQUES MAIS SON EFFECTIF EST À 50 % EUROPÉEN...

Oui, c'est vrai, nous devons nous rééquilibrer par rapport à notre histoire, essentiellement européenne à la base. D'autant que nous ne voulons nous priver d'aucun talent et capter les meilleurs. C'est : « Come as you are ». Chez Solvay, chacun doit pouvoir afficher son soi, quelle que soit l'origine ethnique, le handicap ou l'inclination, LGBT ou autre. Nous avons créé des groupes de parole où nos collègues, s'ils le souhaitent, peuvent en discuter entre eux. Nous avons également des engagements, des partenariats avec des associations. Chaque short list de candidats à une offre d'emploi doit désormais être composée pour moitié de personnes issues d'un groupe sous-représenté dans l'entreprise. C'est un choix pragmatique. Cette diversité des cultures, comme le rappelle Iham Kadry, repose en outre sur de solides arguments économiques.

Médaille du Travail



Denis Renaud, Président de la SIE



Cérémonie de la remise de médaille en novembre 2019



Médaille de Bronze

 10 années de travail

 dont 1 dans l'entreprise



Médaille d'Argent

 15 - 20 années de travail

 dont 1 dans l'entreprise



Médaille de Vermeil

 25 - 30 années de travail

 dont 1 dans l'entreprise



Médaille d'Or

 35 années de travail

 dont 1 dans l'entreprise



Grande Médaille d'Or

 40 années de travail

 dont 1 dans l'entreprise



Médaille pour Mérite Personnel

 15 années de travail

 dont 1 dans l'entreprise



Médaille d'Argent Grand Module

 Pour services exceptionnels

 rendus à l'entreprise



Plaque de Fin Carrière

Nous restons à votre disposition pour toute demande de devis à l'adresse mail suivante : clemoine@mde54.fr

MAISON DE L'ENTREPRISE - SITE TECHNOLOGIQUE ST-JACQUES II

8, rue Alfred Kastler - 54522 MAXÉVILLE CEDEX - Tél. 03 83 95 65 00

contact.sie@mde54.fr

RELANCE

Vagney

En bref

2017
L'ENTREPRISE
A FÊTÉ
SES 50 ANS

175
MAISONS
OSSATURE
BOIS
CONSTRUITES
PAR AN



Dans l'atelier, les employés conçoivent les murs des maisons : de l'ossature en bois jusqu'aux fenêtres. Photo VM/Eric THIEBAUT

Du local à l'international

Si Socopa possède désormais des bureaux dans plusieurs villes, le siège social restera dans les Vosges. Une volonté de s'inscrire dans le territoire local, qui se voit jusque dans les matériaux utilisés. Le bois, ma-

tière première, vient du massif, mais aussi plus globalement de la Forêt-Noire. Les fenêtres montées au sein de l'usine sont issues de l'entreprise des Zelles, présente à La Bresse. Ce qui n'empêche pas Socopa

d'exporter ses productions (environ 175 maisons par an) dans tout le quart nord-est de la France jusqu'à la Haute-Savoie, un département très friand de ce genre de constructions en bois. Grâce aux marques

Tradilux ou Maisons Georges Beaumont, des réalisations (notamment haut de gamme), passent même la frontière luxembourgeoise. L'international n'est plus très loin.

Socopa : une référence sur le marché de l'ossature bois



Considéré comme l'un des leaders du marché de la construction de maisons et immeubles en ossature bois, Socopa situé à Vagney continue son expansion. En plus du recrutement, l'entreprise a investi un million d'euros pour du nouveau matériel, qui augmente la production et soulage le travail du personnel.

On ne rentre pas comme ça dans l'atelier de production de Socopa, situé en bordure de la route départementale 43 à Vagney dans les Vosges. Le protocole est strict : gilet jaune, chaussures de sécurité et bouchons d'oreilles pour enfin avoir la permission de pénétrer sous l'imposant hangar. Là, l'équipe du matin (une quinzaine de personnes) s'affaire autour de larges murs en bois. Car ce matériau, c'est le créneau de Socopa, celui qui lui permet d'être une référence sur le marché. Des maisons individuelles aux immeubles de plusieurs étages, l'entreprise propose des bâtiments en ossature bois, confectionnés dans l'usine vosgienne, prêts à partir ensuite sur des chantiers pour être assemblés. Afin de répondre aux nouveaux enjeux sociétaux, à la demande pour des habitats moins gourmands en ressources environnementales, Socopa investit un million d'euros.

SOULAGER LE TRAVAIL

Une somme entre autres consacrée aux nouveaux bureaux du siège social de Vagney, nécessaires pour accueillir la nouvelle main-d'œuvre, une trentaine de personnes.

Surtout, ce financement permet de renouveler un matériel de production « devenu vieillissant », dévoile Pierre Castien, président du groupe Socopa. « On augmente la capacité de production d'environ 15%, avec un supplément de qualité », explique-t-il. Si la somme peut paraître conséquente, le matériel l'est aussi : de grandes tables de plusieurs dizaines de mètres de long assurant la chaîne de montage. Les premiers opérateurs fixent les barres de bois qui constitueront le mur de la future ossature, d'autres s'occupent ensuite d'y fixer les matériaux isolants (laine de verre...), les fenêtres, etc. La chaîne n'est jamais interrompue ce qui permet de fluidifier le travail entre les différents postes. La modernité de l'équipement « soulage » aussi le travail des agents, leur donnant une plus grande marge de manœuvre. Grâce à ces apports, l'entreprise veut conforter sa place dans le secteur, tout en donnant plus d'importance à la construction sur-mesure. En témoigne, par exemple, le recrutement récent d'un architecte qui a rejoint les équipes de Socopa.

Rémy CHANTELOUP

“ L'entreprise veut conforter sa place dans le secteur, tout en donnant plus d'importance à la construction sur-mesure ”

Les entreprises de demain sont au **Peel**



©Christophe-JUNG-whyvision

Créé en 2011 et dirigé par Christophe Schmitt, vice-président de l'Université de Lorraine, le Peel (Pôle étudiants-entrepreneurs de Lorraine) a progressivement déroulé son agenda pour accompagner de plus en plus de porteurs de projets en leur proposant des lieux, des formations adaptées, des outils spécifiques. Aujourd'hui, les entreprises de demain sont au Peel parce que celui-ci ouvre un champ des possibles inexistant avant lui.

Une envergure régionale

Si depuis sa création le Peel a accompagné plus de 2300 étudiants-entrepreneurs, il est encore plus intéressant de constater la hausse année par année. En 2020/2021, ce sont 504 étudiants-entrepreneurs qui sont dans le parcours faisant de l'Université de Lorraine l'université la plus entreprenante de France pour la quatrième année consécutive ! Par ailleurs, le partenariat universitaire s'étend et des lieux dédiés à l'entrepreneuriat s'implantent à Sarreguemines, Thionville, Epinal et Saint-Dié. De plus en plus d'étudiants lorrains sont d'abord sensibilisés puis intégrés dans cette filière qui élargit considérablement le lien entre étudiants et monde de l'entreprise. Les stages existent toujours mais le Peel offre un temps fécond de construction de projet à des jeunes encore en formation diplômante mais déjà animés d'un désir personnel.

influencée par le développement durable, deux dimensions en lien avec les disciplines scientifiques. Le programme, Global Incubation, « Entreprendre par la recherche », développé par le Peel avec l'Incubateur Lorrain, s'inscrit dans le dispositif Lorraine Université d'Excellence (LUE). Il permet de créer un écosystème favorable aux projets issus des étudiants-entrepreneurs du Peel par le biais de liens avec les laboratoires de recherche au sein de l'Université de Lorraine, comme par l'intermédiaire de l'Incubateur Lorrain qui assure les liens avec les laboratoires et l'accompagnement jusqu'à la maturation des projets.

Le Peel, tremplin pour les entreprises de demain

Offrir un parcours formateur, balisé et sécurisant aux étudiants porteurs de projet, toucher tous les candidats potentiels sur l'ensemble de la Lorraine, faire fructifier les liens recherche-entreprise, rapprocher les investisseurs des startups prometteurs, tous ces facilitateurs permis par le Peel donnent plus de chances de réussir à plus de projets d'entreprises. Pour savoir à quoi ressemblera l'économie de la région demain, un petit tour sur le site de Peel et des projets en cours s'impose !



Contact :
peel@univ-lorraine.fr
<http://peel.univ-lorraine.fr/>

Rapprocher recherche et entreprises

On le sait désormais, la croissance de demain sera fortement teintée de technologie et fortement

Le **Peel**, 10 ans de création d'entreprises dont voici une sélection de quelques-unes



Noviatek, quand la tech vient au service des plus anciens !

Passés par le Peel en 2010, Matthieu Muller et Régis Cire sont déjà des « vieux » briscards du monde des start-ups. Issu d'un master 2 GEII de la faculté des sciences à Metz, Matthieu

Muller a l'idée de développer une box qui va permettre aux personnes du 3^e âge de rester à domicile tout en bénéficiant d'un système de surveillance très élaboré qui tient compte de leur mode de vie.



MyMusicTeacher, comment mettre 6 cordes en ligne...

Le projet de Franck Houbre conjugue sa passion pour la guitare - il a longtemps donné des cours particuliers - avec une formation diversifiée en audiovisuel, design et un Master en management de l'innovation à Nancy. Le tout mélangé devient MyMusicTeacher, une application destinée aux débutants pour apprendre la guitare en ligne. Fort de son succès, Franck Houbre a également développé une autre société pour former aux dernières techniques dans le marketing digital.



PFA Tools, une expérience unique pour mieux se connaître

Quand Dominika Spiewak échafaude son projet entrepreneurial, il s'agissait alors de solidarité familiale. Elle crée une société d'outillage industriel en association avec son père sans emploi mais issu de ce secteur. Titulaire d'un diplôme LEA

Affaires Internationales acquis à la faculté de lettres de Nancy en partenariat avec l'IAE, elle avoue avoir été surprise d'être acceptée dans le parcours Peel découvert par hasard sur un tableau d'affichage de l'université.



B'esst : avant j'étais timide, mais c'était avant le Peel !

Diplômée d'un Master en Management et étudiante en D2E à l'IAE Metz, Mégane Albrecht Delgado avait bien une idée en tête depuis un moment mais elle découvre que sa concrétisation était envisageable grâce à une présentation du Peel.



Sysark : un parcours commencé sur le terrain pour mieux y revenir

C'est un itinéraire atypique qu'a suivi Guénolé Mathias-Laot parmi tous les Etudiants-Entrepreneurs passés par le Peel. Titulaire d'un master en Biosciences et ingénierie de la santé spécialité à la faculté de médecine de Nancy et ayant

démarré sa vie professionnelle comme soignant manipulateur en radiologie médicale, Guénolé Mathias-Laot note peu à peu des imperfections et des manques dans son activité en laboratoire. Il imagine un robot capable de réaliser les préparations en réduisant de 80% l'irradiation des opérateurs. Aujourd'hui, l'entreprise Sysark qu'il dirige compte une dizaine de personnes et propose notamment ses solutions aux établissements hospitaliers équipés d'un pôle d'imagerie nucléaire.



Juggle, le Peel et la notion d'apprentissage de compétences

Pour mener à bien son projet digital dans le domaine médicosocial, Henry Reydon possédait toutes les compétences nécessaires, fort d'un Master en Sciences Cognitives et médias numériques. Mais un apprentissage majeur lui faisait défaut, celui de l'entrepreneuriat, et c'est le Peel qui fera toute la différence.



Findest, un apport de compétences et d'expériences pour mieux se connaître soi-même

Après un Bachelor obtenu dans une Ecole de Commerce à Nancy, Lucile Mignot intègre le Peel pendant son master à l'IAE Metz. Son projet d'alors, un site internet destiné à faciliter le recrutement des entreprises. Mais son passage par le Peel va la transformer au point de changer la direction que la jeune entrepreneuse souhaite donner à son parcours professionnel...

Les partenaires du Peel



Gris Découpage : la rondelle de fixation lorraine tient bon

En bref

**40 MILLIONS
D'EUROS DE
CHIFFRE
D'AFFAIRES**

**500 MILLIONS
DE PIÈCES
PRODUITES
À L'ANNÉE**

**230
SALARIÉS**

2 sites :
LESMÉNILS (54)
et
**HERSCHEID
(Allemagne)**



Céline Gris, présidente-directrice générale de Gris Group. Photo ER/Alexandre MARCHI

De nouveaux marchés

Avec deux sites de production équipés de technologies différentes mais complémentaires, l'un en France à Lesménils (54) et l'autre en Allemagne, le groupe Gris fournit historiquement les grands donneurs d'ordre du monde de l'automobile comme Renault Nissan Dacia, PSA Peugeot-Citroën ou encore Volkswagen, Audi, Daimler, BMW et General Motors. La crise sanitaire et la chute du marché de l'automobile ont prouvé que le salut passait par la diversification. L'entreprise est actuellement accompagnée par des consultants et travaille sur sa stratégie de développement. Depuis le début de l'année 2021, elle a pris des marchés poids lourds avec Man et Daimler. Une politique de diversification qui a porté ses fruits puisque les résultats 2021 sont revenus à leur niveau d'avant crise, soit l'exercice 2018/2019.

En 1984, le fondateur de Gris Découpage n'imaginait pas que son entreprise serait pérenne. Il n'imaginait pas non plus que sa fille prendrait sa succession. 37 ans plus tard, l'entreprise de Lesménils tient bon grâce à sa politique d'investissements. Spécialisée dans la fabrication de rondelles de fixation et de pièces techniques découpées, elle va profiter du plan de relance automobile pour gagner en compétitivité.

L'esprit d'entreprise est-il affaire de famille ? Depuis son arrivée à la tête de Gris Découpage, Céline Gris qui pensait faire carrière dans la communication plutôt que dans la rondelle de fixation a œuvré pour l'industrie familiale. Première étape en 2013, la PME se structure via un programme accélérateur de la banque publique d'investissement (BPI). Le système d'information interne évolue

pour analyser les marchés et anticiper les commandes sans sur-stocker. L'entreprise commande ses matières premières pour six mois mais ne s'engage que pour quinze jours. Cela stabilise la trésorerie. « Cela nous a soulagés pendant la crise sanitaire, explique Céline Gris, le marché de l'automobile français enregistrait une chute de -30%. Nous avons réussi à nous maintenir à -14%. »

INVESTIR POUR RESTER COMPÉTITIF

La première expérience d'accompagnement par la BPI s'étant révélée payante, Céline Gris signe pour un second programme au début de la crise sanitaire. Cette fois-ci, l'accompagnement se fait en partenariat avec la plateforme d'automobile française (PFA). C'est par ce biais que Céline Gris découvre le plan de relance. Pour cette entreprise qui mise sur les investissements pour rester compétitive et réinjecte annuellement 15% de son chiffre d'affaires, le plan de relance tombe à point nommé pour moderniser la chaîne de pro-

duction. La présidente sollicite le financement d'un programme d'automatisation à un million d'euros. Bingo ! Gris Découpage décroche 800.000 euros pour optimiser quatre procédés de fabrication. A la clef, une augmentation de la production, des tâches à plus forte valeur ajoutée pour les salariés, trois embauches et la réduction des déchets plastiques. Grâce aux 400.000 euros déjà perçus, l'automatisation du chargement et du déchargement est en place sur trois machines et les cadences de production ont fait un bond de 16%. L'automatisation de la machine qui assemble les pièces commercialisées en marque déposée « Gris Découpage » suivra bientôt. « Cela protège le produit, explique Céline Gris qui a déjà dû faire face à un problème de contrefaçons, le client est assuré que la pièce ne vient pas de Chine ». Un clin d'œil au label « French Fab » que l'entreprise arbore fièrement pour promouvoir le savoir-faire français à l'international.

Magalie DELLE-VEDOVE

Semin mise sur le développement écoresponsable

En bref

Le groupe Semin a été fondé en 1838 et est installé à Kédange-sur-Canner depuis 1902 où se situent aujourd'hui encore son siège social ainsi que son usine « historique ». Il s'agit d'une société par actions simplifiée au capital social de **10 002 240 €**.

Elle emploie environ 800 personnes à travers le monde dont la moitié en France

Caroline Semin, directrice générale depuis 2018, travaille en étroite collaboration avec son père qui assume la présidence.

Le chiffre d'affaires 2019 de Semin était de **142 823 500 €**.



Chez Semin, à Kédange-sur-Canner, l'innovation occupe une place prépondérante et permet les développements écoresponsables de demain.
Photo RL/Philippe NEU

Le spécialiste des plâtres, colles et enduits depuis plus de 180 ans, Semin SAS est toujours resté fidèle au berceau de Kédange-sur-Canner où est implantée son usine historique depuis 1902. Le groupe assure une politique de développement écoresponsable qui a été récompensée dans le cadre du Plan France relance.

Quel parcours depuis 1838 et les premiers pas de famille dans la fabrication de plâtre à Aboncourt ! « Nous sommes aujourd'hui environ 800 dont une moitié en France et le reste à l'étranger », affirme Caroline Semin la directrice générale du groupe Semin, qui œuvre au côté de son père Philippe, PDG de la société. Un groupe qui a su ne jamais se reposer sur ses lauriers mais a négocié les virages nombreux qu'a exigés un secteur très concurrentiel, celui de l'indus-

trie chimique. Spécialiste des colles et enduits, Semin conduit aujourd'hui une politique de développement très orientée : « Nous allons sortir prochainement une nouvelle gamme d'enduits professionnels composés à 90 % de composants naturels et sans aucuns composants issus de l'industrie pétrochimique. » Un choix, celui d'une recherche-développement (R & D) à la pointe et écoresponsable, reconnu au plus haut niveau puisque Semin était parmi les invités du salon « Fabriqué en France » 2021 et a pu exposer son savoir-faire à l'Élysée. Excusez du peu...

AMÉLIORATIONS ENVIRONNEMENTALES

Autre satisfaction majeure : le projet de modernisation de la ligne de conditionnement en service au sein de l'usine historique de Kédange, lauréat du Plan de relance : « Il s'agissait de mettre en œuvre un procédé de housage étirable, et non

plus rétractable comme par le passé, de nos palettes. Cela permet une économie de plus de 30 % de notre consommation de matières plastiques. Mais c'est aussi un procédé qui permet de ne plus utiliser de gaz, ce qui représente environ une baisse de 3 tonnes de nos émissions annuelles de CO₂. »

Une amélioration loin d'être neutre pour l'environnement. Le projet de modernisation représentait un investissement de 700 000 €, la subvention accordée dans le cadre du Plan de relance s'est élevée à 200 000 €. Un « coup de pouce » loin d'être neutre explique Caroline Semin : « Cela nous permet de continuer à mener, en même temps d'autres développements ! » Parmi eux, les travaux qui viennent de débiter sur l'usine de Kédange où sera installé le futur laboratoire de R & D tout neuf du groupe. Investissement total : 3,5 M€.

Hervé BOGGIO

DEPUIS 1960



L'Atelier DEGRON

restaure tout :

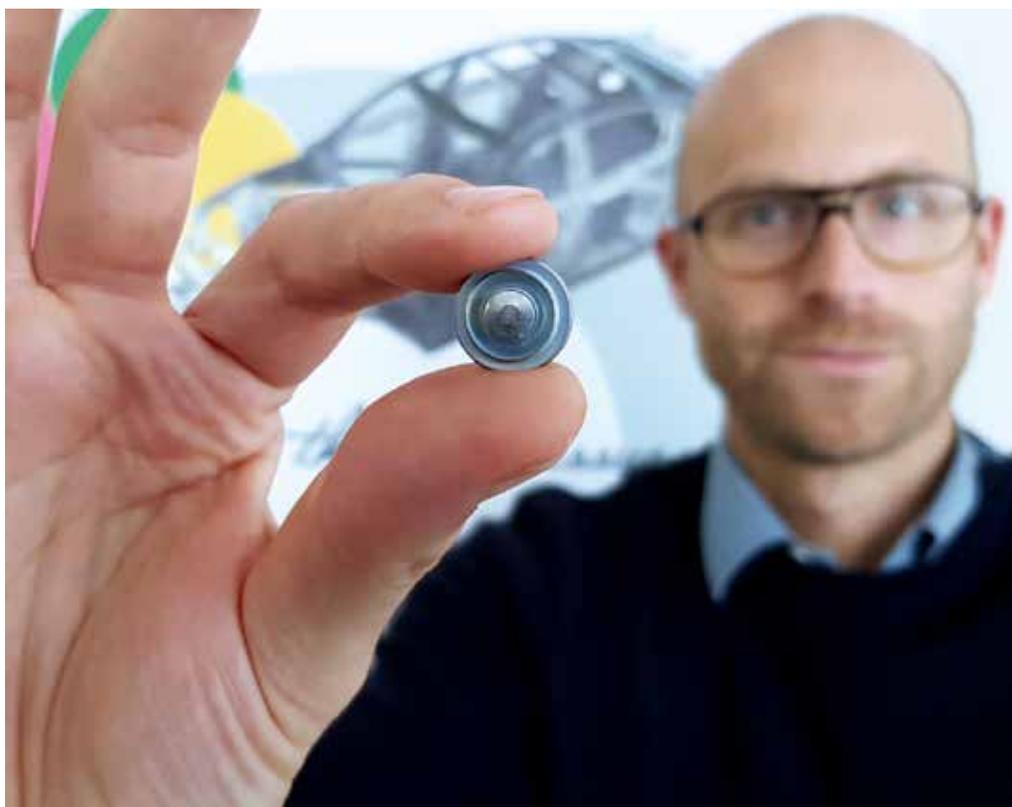
- Montres
- Goussets
- Chronomètres...



ATELIER DEGRON

1, rue des Tilles - 54425 Pulnoy - 03 83 29 38 38
Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et/ou sur rendez-vous

L'investissement stratégique de Gaming Engineering



Spécialisée dans les procédés d'assemblage multi-matériaux par soudure dans le secteur automobile, Gaming Engineering est dirigée par Maxime Grojean, PDG fondateur. Photo ER/Nicolas GALMICHE

Les chiffres-clés de la société

Décembre 2017 : création de la start-up industrielle Gaming Engineering, dans le garage familial.

2018 : trophée de l'innovation du Grand Est (Grand E-nov).

2020 : installation de la société sur le parc d'activités économique de l'Aunoie, à Lérrouville, dans un bâtiment de 500 m².

Fin 2021 : lancement du projet de construction d'un nouveau bâtiment de 4.000 m² derrière l'usine Safran, à Commercy, qui devrait être opérationnel début 2023.

2025 : objectif de 50 salariés. Gaming Engineering en compte 15 aujourd'hui.

10 : le nombre de postes ouverts à l'embauche chez Gaming Engineering, développeurs, bureau d'études, experts en matériaux et soudage, frappeurs.

48 : le nombre de brevets déposés par la société dans le domaine des procédés et des solutions d'assemblages.

8 : le nombre de familles de produits existant chez Gaming Engineering.

Spécialisée dans les procédés d'assemblage multi-matériaux par soudage, la start-up de Lérrouville dans la Meuse, a bénéficié du plan France Relance pour embaucher, investir et poursuivre son développement dans le secteur automobile.

Elle n'est pas plus grande qu'une pièce d'un centime et pourrait faire gagner des millions d'euros aux constructeurs automobiles. ERWin, pour Electronic Resistance Welding Insert, est un produit phare de la start-up industrielle Gaming Engineering (GE), créée en décembre 2017 par Maxime Grojean, un Commerçien de 41 ans. La société, 15 salariés, est spécialisée dans les procédés d'assemblage multi-matériaux par soudage. « Suivant les modèles, il faut compter entre 3.500 et 6.000 points de soudure sur une structure de véhicule, il y a un énorme potentiel », détaille le PDG. Alors que tous les grands constructeurs ont amorcé leur virage écologique, cette

innovation en matière de fixation (composite, aluminium, plastique, acier) permet de réduire le poids des véhicules et donc d'améliorer leur consommation.

UN PORTEFEUILLE DE 48 BREVETS

Afin de développer ses savoir-faire, GE travaille avec des centres techniques, à 80 % avec l'Institut de recherche technologique matériaux métallurgie et procédés (IRT M2P) de Metz. « On possède un portefeuille de 48 brevets et on a déjà investi plusieurs millions d'euros dans la Recherche & Développement », lâche Maxime Grojean, très discret sur les données économiques de sa société. « Nous sommes dans un secteur concurrentiel où le plus petit de nos concurrents réalise au minimum 500 millions d'euros de chiffre d'affaires ! »

DES CONTRATS AVEC VOLVO ET STELLANTIS

Avant de lorgner du côté de l'aéronautique, GE a déjà signé avec des constructeurs européens, dont Volvo et Stellantis (Peugeot et Fiat Chrysler Automobiles, soit

14 marques). Un projet de contrat avec les USA est en bonne voie pour début 2022. « Notre objectif est d'être en capacité de livrer en série. On a déjà deux ans d'essais derrière nous avec certains constructeurs. » La crise sanitaire n'a pas empêché GE de progresser. « Elle nous a freinés mais notre chiffre d'affaires a augmenté significativement. On a perdu des opportunités business, des projets devaient sortir mais ils ont été annulés ou décalés », poursuit le PDG, qui a sollicité le plan France Relance, avec succès.

EMBAUCHE, INVESTISSEMENT RECHERCHE

Là encore, pas de chiffres. « Il s'agit d'une enveloppe en rapport avec notre niveau d'investissement qui nous a permis d'embaucher sept personnes, d'investir dans des moyens de productions et dans la recherche & développement », dévoile Maxime Grojean. Lequel conclut : « Pour nous, le plan de relance est un sujet stratégique car en tant que start-up industrielle, on n'a pas de marché historique. On est obligé de construire notre avenir. »

Nicolas GALMICHE

45-8 Energy : 1,6M€ pour valoriser l'hélium écoresponsable

En bref

La société 45-8 Energy, renommée 45-8 Fonts-Bouillants, a la forme d'une société par actions simplifiée au capital de **48.412 €**.

La société a été fondée en septembre 2017 par **Nicolas Pélissier (président)** et **Benoît Hauville (directeur général)**

Elle emploie actuellement entre **10 et 15 personnes**

Son siège social est situé au 30, rue Bossuet, 57000 Metz où sont domiciliées ses activités de R & D pour l'essentiel.



45-8 Energy a dû inventer ses propres appareils de mesures et process pour que ses géologues puissent prospector les sites intéressants pour l'extraction d'hélium, dans la Nièvre notamment. Photo DR

La start-up de Metz 45-8 Energy est à l'origine du projet PROMET-Hé en partenariat avec le Laboratoire Réactions & Génie des Procédés (LRGP) et le CNRS. Un projet labellisé par le pôle de compétitivité Materalia et qui a bénéficié d'1,6M€ de subvention dans le cadre du plan France Relance.

L'hélium est une matière première utilisée par l'industrie dans de nombreux secteurs : hi-tech pour les smartphones, écrans plats, fibre optique, IRM médicaux, mais aussi l'aéronautique et l'aérospatiale ou encore le secteur des semi-conducteurs, si chahuté en ce moment. Un « simple » gaz qui constitue un enjeu financier important quand on sait qu'il peut se négocier à plus de 15 € le litre et qu'un simple appareil à IRM en consomme plusieurs litres par jour. Enjeu financier mais pas seulement : aujourd'hui, le gaz arrive en France essentiellement depuis les États-Unis, la Russie, l'Algérie ou encore

le Qatar. Et quand on sait qu'il doit être refroidi à -268°C pour être transporté, on imagine le bénéfice environnemental que permettrait une production de proximité. D'autant plus rageant que l'on a découvert dans la Nièvre un gisement équivalent à environ deux ans de consommation nationale, soit quelque 14 millions de m³.

1,6 M€ ALLOUÉS

Or, valoriser un hélium écoresponsable, produit localement et présentant une consommation énergétique très inférieure aux procédés de référence habituellement employés, voilà précisément ce que propose la start-up messine 45-8 Energy, fondée en 2017, à travers son projet de « procédé membranaire pour le traitement de l'hélium » (PROMET-Hé) lequel a été labellisé par le pôle de compétitivité Materalia. Pour cela, la jeune entreprise mosellane travaille, comme elle en a l'habitude, en partenariat avec l'université de Lorraine (laboratoire réactions et génie des procédés (LRGP) ainsi que le CNRS.

Au printemps dernier, le ministère chargé de l'Industrie et BPI France ont alloué au projet 1,6 M€ dans le cadre du plan de relance dans le cadre de l'appel à projet : « Plan de relance pour l'industrie » – secteurs stratégiques. La jeune société mosellane est par ailleurs labellisée Greentech innovation.

Nicolas Pélissier, le patron de 45-8 Energy, explique : « Nous sommes spécialisés dans l'exploration et la production de gaz industriels écoresponsables et valorisés en circuit court. Nous nous intéressons particulièrement à l'hélium et à l'hydrogène naturel, fabriqués par la planète et donc complètement décarbonés. Avant 45-8 Energy, cette prospection des gaz verts n'avait jamais été tentée. Notre intuition a été de les chercher sur notre sol et non plus de les importer ».

Une initiative qui est en passe de démontrer, si besoin est, que la transition écologique passera, peut-être pas seulement mais forcément, par l'innovation.

Hervé BOGGIO

"Investir dans le capital santé des salariés"

Les décideurs d'entreprise sont de plus en plus convaincus de l'intérêt de contribuer au bien-être des salariés, selon Nathalie Vignier, directrice Grand Est d'Harmonie Mutuelle.

Pourquoi le bien-être au travail est un sujet central chez Harmonie Mutuelle ?

Harmonie Mutuelle mène des actions de prévention en santé au travail depuis plus de quinze ans, c'est dans notre ADN. Les problématiques de qualité de vie des collaborateurs sont devenues des enjeux centraux dans le monde de l'entreprise. Et pas seulement pour répondre aux obligations légales, même si le contexte réglementaire a indéniablement accéléré le mouvement.

Quels sont les enjeux ?

Avec un contexte économique toujours plus tendu et exigeant, les dirigeants d'entreprise ont compris et sont plus que jamais convaincus que la performance dépend de collaborateurs épanouis, aussi bien psychiquement que physiologiquement.

Quels sont les bénéfices d'une démarche bien-être au travail pour l'entreprise ?

Les entreprises ont de plus en plus conscience de l'intérêt qu'elles peuvent en tirer : améliorer l'engagement et donc la productivité des collaborateurs, fidéliser les salariés, renforcer l'attractivité de l'entreprise, nourrir l'image employeur, réduire l'absentéisme...

Des salariés heureux, en bonne santé, bien dans leur peau, sont deux fois moins malades, six fois moins absents et neuf fois plus loyaux, selon une étude menée par Harvard et le MIT. Investir dans le capital santé des salariés contribue à la performance globale de l'entreprise.

Les collaborateurs ont aussi des attentes en la matière...

Absolument, leurs exigences en matière de protection santé et de conditions de travail sont de plus en plus fortes. D'autant plus chez les plus jeunes, chez qui les aspirations vis-à-vis du travail ont évolué.

Quel accompagnement Harmonie Mutuelle propose-t-elle ?

Nous avons lancé au printemps 2021 l'offre « Harmonie Potentiel Humain ». Il s'agit d'un diagnostic scientifique, élaboré avec des chercheurs de l'Université de Louvain (Belgique), qui permet à l'entreprise de mesurer et maximiser l'énergie de ses salariés. C'est une méthode très innovante, une approche inédite en France.

Comment ce diagnostic se déroule-t-il ?

Harmonie Potentiel Humain permet d'analyser scientifiquement les facteurs d'énergie ou les symptômes d'épuisement dans l'entreprise. Qu'est-ce qui conduit un individu vers l'épuisement ou au contraire vers plus d'énergie ? Dans un premier temps, tous vos salariés sont invités à tester leur niveau de stress et de fatigue actuel. À l'issue du test, chaque salarié reçoit immédiatement son bilan personnalisé : décryptage, conseils et orientation vers une cellule de soutien et d'écoute en cas de besoin. À la fin des tests individuels, votre entreprise reçoit un diagnostic chiffré sur le niveau d'énergie de l'ensemble du personnel. Ce bilan Entreprise comprend également une cartographie des risques pour déterminer les priorités d'actions.

Quels sont les apports d'Harmonie Potentiel Humain ?

Cette offre permet d'aller au cœur du réacteur pour proposer des solutions sur le long terme. C'est un investissement pour l'entreprise cliente. Ce diagnostic permet de responsabiliser les collaborateurs, de les aider à préserver leur équilibre, d'identifier le niveau d'énergie dans l'entreprise, de dynamiser la politique RH et d'embarquer toute l'entreprise

autour d'un projet stratégique : concilier l'économique et l'humain.

Quel genre de solutions proposez-vous après avoir effectué ce diagnostic ?

Après avoir effectué le diagnostic, nos chargés de prévention santé déclinent des plans d'actions qui peuvent inclure l'intervention d'un réseau de professionnels spécialisés : diététicien, nutritionniste, coach sportif, professeur de yoga, sophrologue, kiné, ergonomiste... Harmonie Mutuelle est en capacité de proposer des professionnels certifiés et bien implantés sur le territoire.

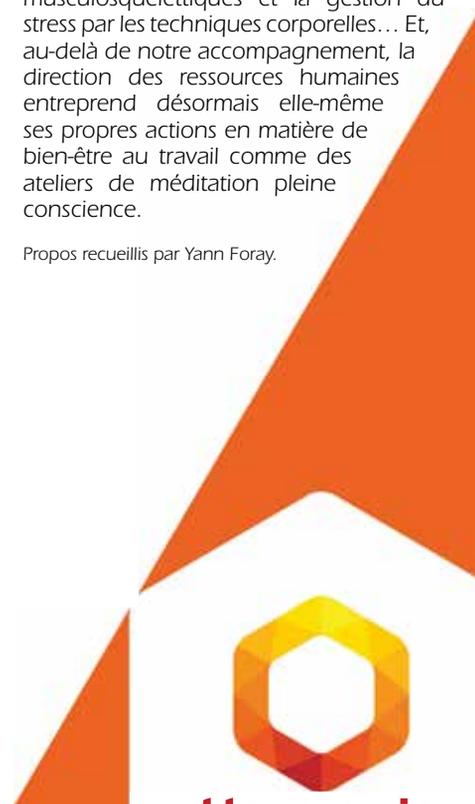
Quel genre d'entreprises accompagnez-vous en ce sens dans la région Grand Est ?

Nous avons accompagné de nombreuses entreprises, de toutes tailles. Citons par exemple ThyssenKrupp, qui a entrepris une démarche prévention. Nous accompagnons ce groupe de 900 collaborateurs depuis cinq ans ; cette année, nous avons travaillé ensemble sur les troubles musculosquelettiques et la gestion du stress par les techniques corporelles... Et, au-delà de notre accompagnement, la direction des ressources humaines entreprend désormais elle-même ses propres actions en matière de bien-être au travail comme des ateliers de méditation pleine conscience.

Propos recueillis par Yann Foray.



273565200



En bref

6M €
de CA

130
salariés

Objectif :
atteindre
22M €
de CA en 2025

Valoriser
8.000 T
de déchets



Dès 2015, Valo' a développé une filière inédite de recyclage des fenêtres en fin de vie. Photo RL/Armand FLOHR

Et encore des projets...

Acteur économique reconnu sur le territoire lorrain, le développement de Valo' envisage aussi des projets nationaux, « *toujours dans un travail en réseaux, en co-développement avec les entreprises de l'économie sociale et solidaire* », souligne Philippe Lerouvillos, PDG du groupe. La filière de recyclage d'huisseries a, par exemple,

d'ores et déjà suscité un partenariat de R & D pour développer un prototype de plateforme de déconstruction automatisée. L'activité se décline désormais sous la franchise Recyfe et une dizaine d'entreprises en France sont intéressées.

Valo' développe aussi Valo'TTI,

un réseau d'agences d'intérim d'insertion en partenariat avec l'Afpa (Agence nationale pour la formation professionnelle), quatre nouvelles agences ont été créées à Nancy, Saint-Avold, Reims et Épinal. Le réseau Ambition inclusion vise à constituer un réseau sur la France entière.

Valo' se développe écologiquement et durablement



Preuve qu'une démarche d'économie solidaire et écologique peut séduire les investisseurs, le groupe mosellan Valo' vient de boucler une levée de fonds de 2 M€.
De quoi permettre à l'entreprise de consolider ses filières innovantes dans le tri des déchets et l'inclusion sociale.

Un bel avenir dans les déchets» C'est le parti pris assumé et l'opportunité saisie par Valo' dès 2015. L'entreprise d'insertion florangeoise traverse alors une période difficile avec la perte de ses principaux contrats de sous-traitance pour le géant Sita (Suez). Valo' doit se réinventer en gardant ses valeurs et son ADN: l'économie sociale et solidaire. Résolument engagée dans une démarche novatrice d'écologie industrielle (faire que les déchets des uns deviennent les ressources des autres), l'entreprise va alors multiplier les projets et innovations. Pari réussi, le groupe affiche aujourd'hui 6 M€ de chiffre d'affaires, emploie 130 salariés (ETP) en parcours d'insertion et bénéficie d'une croissance enviable de 20 % par an.

FENÊTRES, HUILES POLYSTYRÈNE... RIEN NE SE PERD

À ses activités de gestion des DIB (déchets industriels banals tels que papiers, cartons, etc.) triés et revendus, Valo' a ajouté dès 2016, une filière inédite de démantèlement de fenêtres en fin de vie valorisées à plus de 95 %. Le verre est transformé en microbilles destinées au marquage routier, le bois est valorisé dans la filière énergétique, le PVC est réinjecté dans la fabri-

cation de nouvelles menuiseries. Via une nouvelle filiale, Biolub, le groupe s'est aussi lancé aussi dans la récupération des huiles alimentaires usagées (160 t collectées cette année) transformées en bio lubrifiant ou en huile de décoffrage. Les dernières activités mises en œuvre permettent la récupération du polystyrène expansé et, bientôt, des plastiques durs.

CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Précurseurs dans l'économie circulaire et inclusive, les innovations portées par Valo' arrivent dans un contexte favorable. En cohérence, avec la loi anti-gaspillage de 2020 ou la hausse continue des coûts d'enfouissement, les projets du groupe sont retenus au titre du plan de relance. Avec deux gros investissements prévus (pour 3,4 M€) - une nouvelle chaîne de tri des plastiques issus des déchèteries et la création d'une plateforme de tri et de réemploi des matériaux dédiée aux professionnels du bâtiment - le groupe vient de réussir une levée de fonds de 2 M€ qui lui permet de changer d'échelle. L'objectif: atteindre 22 M€ de CA en 2025 pour développer l'inclusion sociale jusqu'à 440 salariés et valoriser jusqu'à 8 000 tonnes de déchets.

Lucie BOUVAREL

“
Le groupe emploie 130 salariés (ETP) en parcours d'insertion et bénéficie d'une croissance enviable de 20 % par an ”

Les Chantiers du Barrois, l'entreprise d'insertion au service de l'environnement



Spécialisés dans les travaux environnementaux, les Chantiers du Barrois réalisent le déplacement du ruisseau d'Aulnois entre Euville et Aulnois-sous-Vertuzey. Photo ER/Frédéric MERCENIER

Un statut sous SAS

Les Chantiers du Barrois sont une entreprise d'insertion sous statut de Société par actions simplifiée (SAS) qui a été adoptée en 2010. Elle a été créée en 1988. Son directeur est Olivier Aimont depuis début 2020. Elle est chapeautée par une association du même nom dont le conseil d'administration est présidé par Roland Corrier.

Elle a toujours été localisée à Bar-le-Duc, préfecture de la Meuse, et se trouve actuellement rue Lallemand.

Son effectif compte 45 ETP (équivalent temps plein), dont 17 salariés sont en contrat d'insertion.

Son budget varie entre 2,3 et 3 M€, et le chiffre d'affaires évolue entre 2,2 et 2,8 M€. La part des aides tourne, en moyenne, autour de 250 000 à 300 000 €.

A Bar-le-Duc, l'entreprise meusienne remplit des missions d'inclusion pour une partie de son personnel conformément à son projet social. Elle est aussi reconnue pour les travaux environnementaux dans lesquels elle s'est spécialisée.

Dans le hall d'accueil des Chantiers du Barrois à Bar-le-Duc, la lettre de remerciements de Brigitte Klinckert est affichée. Si, lors d'un déplacement dans la Meuse en mars 2021, la ministre déléguée à l'Insertion avait visité cette entreprise, ce n'est pas un hasard.

TROIS GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ

Alors que son développement s'inscrit dans une autre logique économique, elle a pris le parti il y a longtemps de « se spécialiser dans le domaine environnemental », indique Olivier Aimont, son directeur. L'activité repose sur trois secteurs :

- L'aménagement et la restauration de milieux naturels: rivières, zones humides.

« C'est la base de fonctionnement de notre entreprise. » Avec la réalisation d'opérations au niveau régional: participation au projet de déplacement de l'Aulnois, un ruisseau, entre Euville et Aulnois-sous-Vertuzey (55); travaux pour le Conservatoire du littoral sur un site remarquable au lac du Der...

- L'assainissement écologique avec l'installation de stations de traitement des eaux sur filtres plantés de roseaux. Comme récemment à Stainville (55).

- Les travaux paysagers et d'espaces verts. Les Chantiers du Barrois ont ainsi participé à la réhabilitation de la digue de Fouchy à Troyes (10), un très gros programme afin de lutter contre les crues de la Seine.

Un plan d'actions 2020-2025 a été adopté pour « donner un cap » à la sortie d'une période d'incertitude liée à la crise sanitaire. S'il s'agit déjà de « conforter l'existant », il faut également « être en capacité de se diversifier ». Parmi les projets engagés, la mise en place d'un parc photovoltaïque dans l'entreprise; la création d'un garage solidaire pour répondre à des problématiques de mobilité dans le Sud meusien.

Entreprise classique qui ne dispose d'aucun avantage quand elle remporte des marchés publics, « c'est aussi une entreprise d'insertion », rappelle son dirigeant. Elle bénéficie d'aides liées à la mise en œuvre de mesures d'accompagnement du public: son agrément par l'État et le Département autorise le recrutement de 17 personnes dans le cadre d'un projet socio-professionnel. Aussi bien des seniors « qui ont du mal à se réinscrire dans la vie économique mais avec savoir-faire » que des jeunes « avec des difficultés d'insertion et des parcours plus compliqués ». L'objectif à l'issue de chaque contrat d'insertion est de permettre de faire-valoir des qualifications. Mais tout recrutement « se fait sur une base classique », souligne Olivier Aimont, « tout le monde fait partie de l'équipe, et est mobilisé de la même manière ». La mise en œuvre d'une démarche RSEI (responsabilité sociétale des entreprises d'insertion) confirme la singularité des Chantiers du Barrois. Raison de plus pour qu'une ministre déléguée à l'insertion s'y intéresse.

François-Xavier GRIMAUD

Saint-Gobain PAM : bientôt 50 ans de « success story » pour l'atelier de l'Esat



L'Esat du Val de Lorraine emploie 285 personnes sur ses sites de Liverdun, et Pont-à-Mousson. Une quarantaine, rien qu'à l'atelier de Saint-Gobain PAM. Photo ER/Emmanuel VACCARO

« Un Esat rejoint une logique d'entreprise »

Alexandre Horrach est le directeur général de l'AEIM. « Notre particularité ? Nous sommes une association loi 1901, avec un conseil d'administration composé de parents et de personnes en situation de handicap ». La structure tire principalement ses revenus de l'État et du conseil départemental.

Au sein de cette structure à but non lucratif se trouvent les Esat. « C'est un acteur clé de l'accès à la citoyenneté et aux compétences. Cela dit, au sein des Esat, il y a l'aspect production, avec une gestion de type entreprise. Le marché et cet outil, relèvent de la logique d'entreprise, avec son aspect de rentabilité ». Comment voit-il l'Esat de demain ? « Il gardera un rôle important, car nous avons besoin de conserver un environnement adapté. Mais ce pourra être un lieu où l'on monte en compétences pour accéder au privé. L'Esat devient un intermédiaire à l'inclusion ».

Lorsqu'en 1973, PAM SA a intégré au sein de son usine, un atelier de « l'établissement ou service d'aide par le travail », le projet était novateur. 48 ans plus tard, il n'a eu de cesse de progresser, passant de 8 salariés à l'origine à près de 40 travailleurs. Un partenariat pour l'insertion des handicapés.

Lorsqu'on leur demande, ils disent volontiers qu'ils travaillent à Saint-Gobain PAM», expliquait il y a quelques années, Benoît Bazin, l'actuel PDG de Saint-Gobain. Dans deux ans, l'établissement ou service d'aide par le travail (Esat du Val de Lorraine) soufflera les cinquante ans de son atelier ouvert au sein même de l'usine de Pont-à-Mousson. « C'était novateur en 1973, et cela fonctionne toujours aujourd'hui », saluent nos interlocuteurs. Qu'ils soient représentants de l'Association adultes et enfants inadaptés mentaux, qui gère cet Esat, ou du

leader de la canalisation en fonte ductile, tous louent ce partenariat offrant du travail à des personnes handicapées. Une association qui n'a eu de cesse de monter en puissance, passant de 8 salariés à l'origine, à une quarantaine et plus désormais.

UNE TÂCHE EN FONCTION DU HANDICAP

« Car, avec nos autres structures, à Liverdun ou au Breuil, à Pont-à-Mousson, nous pouvons répondre aux besoins ponctuels », met en avant, Stéphane Flageollet, le directeur de l'Esat. Une structure, où les salariés réalisent des tâches complémentaires à la fabrication des tuyaux, ou des pièces de fonderie. Ici, il est question de préparer les boulons nécessaires à l'assemblage de tuyaux. Là, de percer des raccords et d'y adjoindre boulons et rondelles spécifiques.

« Ils travaillent à des actions de conditionnement, pour le groupe, que ce soit, pour l'usine de Foug, de Blénod-lès-Pont-à-Mousson ou de la centrifugation » explique Samuel Besnard, le contact privilégié de Saint-Gobain PAM, avec l'AEIM. Ainsi,

lorsqu'au lendemain du premier confinement, il a fallu mettre les grands braquets pour répondre aux commandes, la petite « famille » de l'Esat fut au rendez-vous. Car, cet atelier n'est pas une entreprise comme les autres. Ici règne la joie du travail accompli et le bonheur de s'investir au sein d'une entreprise internationale. À son établi, Patricia est la plus ancienne de l'Esat. Voilà belle lurette qu'elle aurait pu faire valoir son droit à la retraite. C'eût été un déchirement. « Venir travailler crée du lien social », résume Elvira Collin, la monitrice principale. Cette dernière veille à l'organisation des postes de travail. Que chaque tâche à réaliser puisse l'être en fonction du handicap. Et pas question de transiger sur la sécurité. L'Esat y est assujéti, au même titre que les salariés de Saint-Gobain PAM. Idem pour la qualité. « Nous sommes certifiés avec une norme Iso », appuie Stéphane Flageollet. Tous souhaitent longue vie à ce partenariat. Celui d'une entreprise pas comme les autres, au sein d'une société industrielle internationale.

Emmanuel VACCARO

“ « Miser sur l’humain pour appréhender les enjeux actuels et construire le monde de demain »,

telle est la phrase clé de la Chaire EREM pour Fana Rasolofo-Distler, directrice des études, titulaire de la Chaire. Parce que l’immobilier représente un quart du patrimoine global de la France et emploie plus de deux millions de personnes, l’IAE de Metz – School of Management a lancé la Chaire EREM (**European Real Estate Management**) le 20 septembre 2018.

La Chaire EREM est d’abord un lieu de formation constitué d’universitaires et de professionnels en activité et propose la licence CGPI (Chargé de Gestion Patrimoniale Immobilière), le master MDPI (Management et Développement de Patrimoines Immobilier), le doctorat en Sciences de Gestion et des formations spécialisées qualifiantes.

Un panel étendu renforcé par des partenaires de choix : **la FNAIM, le groupe Benedic, le conseil départemental de Moselle, Vivest, le Crédit Mutuel et les organes consulaires (CCI Moselle)**. Les élèves ont donc la chance d’être immergé dans le monde professionnel et ont accès aux contrats d’apprentissage, contrats de professionnalisation, Validation des Acquis de l’Expérience...

En termes de recherches, de nombreux travaux sont menés, de même que de l’audit, des colloques et publications, des travaux de prospective pour les professionnels des métiers de l’immobilier...

”

Contact :

Fana RASOLOFO-DISTLER,
directrice des études, titulaire de la Chaire
EREM - European Real Estate
fana.distler@univ-lorraine.fr

IAE Metz School of Management :
share-erem.fr

Fondée en septembre 2018, la Chaire EREM pour European Real Estate Management se concentre sur les métiers de l’immobilier autour de trois axes de recherche : immobilier et écologie, immobilier et société, évolution des métiers de l’immobilier.

Rencontre

Un ouvrage sur les clés du management et de l’innovation dans l’immobilier



Fruit des échanges et des réflexions de la Chaire EREM (European Real Estate Management), l’ouvrage **ans l’immobilier**, Les défis à relever d’un secteur en mutation, est signé par cinq co-auteurs de la Chaire, dont Fana Rasolofo-Distler, maître de conférences HDR, directrice des études de l’IAE Metz.

« Chercheurs, étudiants, professionnels de l’immobilier, usagers, collectivités territoriales. C’est non seulement l’ensemble du travail de ce réseau d’acteurs et de décideurs réunis autour d’un même secteur, mais aussi le soutien financier des partenaires de la Chaire EREM, qui ont conduit à l’élaboration de cet ouvrage de 256 pages. Management et innovation dans l’immobilier, **Les défis à relever d’un secteur en mutation**, s’adresse autant aux professionnels de l’immobilier en activité qu’aux étudiants que nous formons aux métiers de l’immobilier à l’IAE de Metz et pour lesquels je constate un manque crucial d’ouvrages de référence qui traitent le thème de l’immobilier de manière générale. Respectivement rédigés par un des co-auteurs, cinq chapitres abordent un sujet d’actualité précis : Logement aidé : le locataire est aussi un client (Claude

Birnbaum), La fabrique de l’expertise client dans l’immobilier (Frédéric Distler), La digitalisation des métiers de l’immobilier (Thierry Cheminant), L’identité professionnelle des acteurs du champ de l’immobilier : controverses, paradoxes et nouveaux modèles économiques émergents (Gilles Henry) et Pilotage de la RSE dans les entreprises immobilières, que je signe. La dernière partie, intitulée Le pilotage d’une agence immobilière, découle de la mise en commun des compétences en marketing, digitalisation, sociologie ou encore RSE, de chacun des contributeurs.

Je tiens ici à remercier les partenaires de la Chaire EREM et je suis particulièrement fière que Jean-Marc Torrollion, président de la FNAIM, signe la préface de ce regard croisé entre universitaires et professionnels en activité. La FNAIM, première fédération française du secteur, est le partenaire historique de la Chaire EREM sur le plan de la formation. Si la Licence et le Master existent à Metz, ces formations diplômantes sont également délocalisées à Paris, en partenariat avec l’École supérieure de l’immobilier (ESI), créée par la FNAIM en 2004. La démarche est identique à Rouen, avec la mise en place d’une Licence Chargé de gestion patrimoniale immobilière, en lien avec le Greta de Normandie. Au-delà des frontières, nous avons également un partenariat en cours avec la House of training, le centre de formation de la Chambre de Commerce et l’Association des banques et banquiers, Luxembourg (ABBL).

D’ores et déjà accessible en pré-commande en ligne sur le site des éditions Dunod notamment, l’ouvrage **Management et innovation dans l’immobilier, Les défis à relever d’un secteur en mutation**, sera disponible en librairie début novembre 2021. »

Les métiers de l'immobilier

Management se concentre sur les métiers de l'immobilier et société, évolution des métiers de l'immobilier.

Vient de paraître !

« Management et innovation dans l'immobilier » : les défis à relever d'un secteur en mutation

Le secteur de l'immobilier a été bouleversé ces dernières années par l'innovation digitale et la crise sanitaire du Covid-19 n'a fait qu'accroître la nécessité de s'adapter face à un environnement où le client est devenu expert et le métier digitalisé.

C'est à un véritable management de l'innovation et de « l'imagination » que les acteurs du secteur de l'immobilier se trouvent confrontés pour s'affirmer sur des marchés toujours plus complexes et concurrentiels.

- Quel est l'état de la digitalisation des métiers de l'immobilier ?
- Quelle posture adopter face à un client expert ?
- Comment construire efficacement son statut de professionnel ?
- Quelle est l'évolution de la relation entre clients et bailleurs dans le logement aidé ?
- Pourquoi intégrer la RSE dans les entreprises immobilières est essentiel ?
- Comment créer et manager une agence immobilière ?

Cet ouvrage vous fournira les éléments indispensables pour comprendre les mutations d'un secteur sans cesse innovant.

Coordonné par Fana Rasolofo-Distler, titulaire de la Chaire EREM. Préface de Jean-Marc Torrollion, Président de la FNAIM.

Claude Birnbaum enseigne dans le cadre de la filière de formation aux métiers de l'immobilier de l'IAE Metz School of Management en partenariat avec l'Ecole Supérieure de l'Immobilier (ESI) et de la CCI Formation Moselle.

Thierry Cheminant est directeur pédagogique de la FNAIM et directeur de l'Ecole Supérieure de l'Immobilier (ESI).

Frédéric Distler est chercheur au sein de la Chaire EREM, il occupe également la fonction de chargé de mission insertion des personnes défavorisées par le logement et l'hébergement au département de la Meuse.

Gilles Henry est chargé d'enseignement à l'IAE de Metz School of Management, ainsi qu'à l'université de Lyon II.

Fana Rasolofo-Distler a créé en 2018 la Chaire EREM pour impulser les réflexions et l'innovation dans les pratiques des métiers de l'immobilier.



SFE Process les petites machines qui montent

En bref

2020
2 MILLIONS
D'EUROS DE
CHIFFRE
D'AFFAIRES

C.A.
PRÉVISIONNEL
2021,
4 M€

28
SALARIÉS
actuellement



Après dix mois de tests en conditions réelles, l'appareil est passé à la production en série. Photo ER

Le piège à fragrances

SFE Process a réalisé un piège à fragrances qu'utiliseront les grandes maisons de parfumerie. Les personnes qui cherchent ces fragrances pourront ainsi les récolter sans les altérer. Cosmo international fragrances Grasse en a exprimé le besoin. Spécialisée dans la conception et l'assemblage de machines pour les secteurs de la pharmacie, de la parfumerie, de la cosmétique ou encore de l'alimentaire, SFE Process y a répondu. Un piège à fragrances vient de sortir des ateliers de la jeune entreprise. Après dix mois de tests en conditions réelles, l'appareil est prêt pour la production en série. Avec ses 4,3 kg et son faible encombrement, il est facilement transportable dans un sac à dos.

C'est une petite révolution dans la pratique des sourceurs, missionnés par l'industrie pour dénicher des fragrances sous toutes latitudes.

La Co² supercritique est un solvant écologique et bon marché. SFE Process, créée en 2017 à Villers-lès-Nancy, fabrique des machines qui permettent d'extraire les essences des matières premières. Ces équipements, fabriqués à 90 % en France, sont vendus dans le monde entier.

Les machines fabriquées à Vandœuvre par SFE (Supercritical Fluid Extraction) Process et vendues dans le monde entier fonctionnent selon un procédé immuable. Le CO₂, de récupération, est sous la forme liquide dans une bouteille. Il est pompé, pressurisé, chauffé pour arriver à l'état supercritique, état intermédiaire entre le liquide et le gazeux. A ce stade, il présente l'avantage d'être un solvant «vert» totalement neutre, non toxique, non polluant, non inflammable.

Insufflé dans une matière première, il en extrait l'essence. Revenu à l'état gazeux, le CO₂ libère cette dernière, sans l'ombre d'une trace de résidus polluants et toxiques générés par les solvants classiques. Puis il est récupéré et ramené à l'état liquide initial pour réutilisation, les émanations étant marginales. La boucle est bouclée. Le cercle est vertueux.

COSMÉTIQUE ET PHARMACIE

La conception et la fabrication de ces machines standards, qui présentent flexibilité pour être adaptées aux demandes des clients, constituent l'activité d'une jeune entreprise en plein essor, née de l'amitié et de la complémentarité de Jérémy Lagrue, spécialiste en génie chimique et de Brice Sarraill qui a notamment dans son CV, cinq années passées chez EDF dans le montage de centrales thermiques. L'histoire de SFE Process débute dans le sous-sol de

la maison des parents du premier à Villers-lès-Nancy, illustre la force la passion. Les clients de SFE Process sont d'une part des universités et laboratoires et d'autre part des industriels de la cosmétique ou encore de la pharmacie.

ENTRE 70 000 ET 1 MILLION D'EUROS

« 80% de nos machines, fabriquées à 90% en France, partent à l'export », assure Brice Sarraill. Chine, Vietnam, Thaïlande sont intéressés pour l'extraction des essences de produits naturels. L'Europe du Nord privilégie les applications pharmaceutiques. Le prix d'une machine peut varier entre 70 000 et un million d'euros. L'entreprise est en pleine expansion. La croissance rapide de son chiffre d'affaires entraîne une augmentation des effectifs et un besoin croissant d'espace, aussi bien dans le laboratoire que dans les ateliers

Pierre ROEDER

L'égalité femmes-hommes au cœur du projet d'entreprise de Vosgelis



Vosgelis a obtenu le score de 99/100 à l'index de l'égalité femmes-hommes. Photo VM/Philippe BRIQUELEUR

Premier Office public de l'habitat de Lorraine avec un parc de plus de 10.000 logements, Vosgelis Épinal est un incontournable du maillage économique vosgien. L'entreprise tente aussi de renforcer sa place auprès de ses collaborateurs, notamment en augmentant les salaires ou en adoptant des mesures en faveur de l'égalité hommes-femmes.

Pour conforter sa place de premier Office public de l'habitat de Lorraine, avec ses 16 500 logements, 28 000 locataires répartis dans 112 communes et 215 collaborateurs, Vosgelis travaille sur trois axes prioritaires : son engagement pour la planète, la satisfaction de la clientèle, le bien-être du personnel au travail. Si ce dernier aspect a pris une place prépondérante dans le débat public depuis le confinement, Fabrice Barbe, directeur général de Vosgelis, peut se targuer d'avoir

pris les devants. « On a signé un accord sur le télétravail dès décembre 2019 », dévoile-t-il. « L'ensemble des collaborateurs ont été augmentés en 2020, 2021, et nous avons été la 329e entreprise de France à signer un accord accordant un mois de congé parental au conjoint ».

L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE QUASI PARFAITE

En somme, travailler à l'amélioration de l'égalité entre les femmes et les hommes ne semble être qu'une suite logique pour le Vosgien, plutôt fier d'avoir obtenu le score de « 99/100 » (l'un des meilleurs au niveau national), à l'index de l'égalité professionnelle. Lancé en 2019, cet indicateur doit être publié chaque année sur le site des entreprises qui comptent plus de 50 salariés. On y note cinq critères, l'écart de rémunération entre les femmes et les hommes, l'écart de répartition des augmentations individuelles (chez Vosgelis, « tout le monde a été augmenté », le nombre de salariées augmentées à leur retour de congé de maternité, l'écart de répartition

Un bien-être qui se décline

Si l'index de l'égalité professionnelle est mis en avant par Vosgelis comme l'un des éléments de son engagement en faveur du bien-être des collaborateurs, ce n'est pas le seul à témoigner de cette priorité. Au sein même de son siège social à Épinal, le « bien vivre » peut se voir, selon Lorinda Carreiras, DRH, au travers de la modernisation des espaces de travail ou d'accueil (de fresques dans le couloir à une table développée par l'un des meilleurs menuisiers du monde), de futures terrasses accessibles à tous... On compte d'autres atouts : comme un jour repos offert au collaborateur le jour de son anniversaire, des cadeaux remis à ceux qui deviennent parents... Des avancées mises en place grâce aux collaborations avec les instances représentatives du personnel.

des promotions et enfin la parité parmi les dix plus hautes rémunérations (parfaite dans les rangs de la société).

Ces indices sont ensuite utilisés pour établir une note sur 100, où les sociétés doivent obtenir 75 points « au moins ». « On devrait tous être au maximum », reconnaît Fabrice Barbe. Alors d'où vient ce point manquant pour Vosgelis? De certains corps de métiers, où « il y a encore plus d'hommes que de femmes, notamment chez les techniciens », analyse le directeur général. Il existe donc encore des pistes d'amélioration dans lesquelles compte bien s'engager l'entreprise. D'autant qu'elle n'hésite pas non plus à lancer des enquêtes de satisfaction auprès de ses collaborateurs, « afin de savoir s'ils sont contents de leur DG. » Lors de la dernière, parmi toutes les réponses anonymes, les retours positifs se montaient à 90,6 %. Le directeur lance ainsi : « c'est bien d'avoir des engagements encore faut-il en mesurer l'efficience. »

Rémy CHANTELOUP



CCI Formation EESC

forme chaque année plus de 5000 personnes et répond aux besoins des entreprises et des territoires de Meurthe-et-Moselle. Notre organisme vous propose + de 50 formations en alternance, + de 20 Titres Professionnels et + de 40 formations continues certifiantes.



COMMERCE

- Vente
- Marketing
- Communication
- Management

TERTIAIRE

- Bureautique
- RH, Paie
- Gestion
- Comptabilité

Du CAP au BAC + 5 en alternance
(contrat d'apprentissage ou de professionnalisation)
Formations pour dirigeants et salariés
Formations pour demandeurs d'emploi
Conseil en Évolution Professionnelle (CEP)

SUPPORT

- Assurance
- Immobilier
- QHSE
- Environnement

DIGITAL

- Numérique
- Fibre optique
- Réseaux
- Métiers du Web

RESTAURATION

- Cuisine
- Service
- Sommellerie
- HACCP



DE RÉUSSITE
AUX DIPLÔMES



DE SATISFACTION
CLIENT



DE NOS FORMÉS
NOUS RECOMMANDENT

**La réussite est chez
CCI Formation EESC !
Votre organisme de formation
dans le Grand Est.**



@cci_formation_eesc

www.cciformation-eesc.fr

Engagez la transition écologique de votre établissement

- Dans le cadre du plan France relance, sensibilisation et accompagnement sont proposés.
- Bénéficiez d'un accompagnement gratuit de votre conseiller CCI
- État des lieux, diagnostic-plan d'actions

Votre contact : Valérie Mayer
v.mayer@nancy.cci.fr – 06 32 13 68 11



CCI GRAND NANCY MÉTROPOLE
MEURTHE-ET-MOSELLE

Les principaux indicateurs DE L'ÉCONOMIE en Lorraine

Démographie

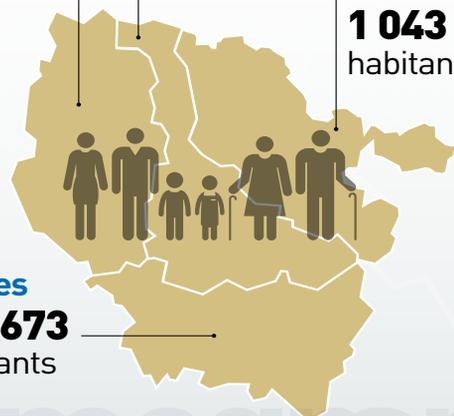
2 331 863 habitants

Meuse
187 187
habitants

Meurthe-et-Moselle
733 481
habitants

Moselle
1 043 522
habitants

Vosges
367 673
habitants



Revenu médian

par niveau de vie par habitant et par département

Meurthe-et-Moselle
20 990 €

Moselle
21 050 €

Meuse
19 890 €

Vosges
19 660 €



Emploi

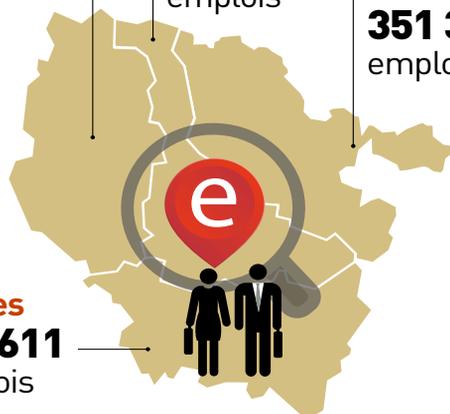
807 144 emplois

Meuse
63 844
emplois

Meurthe-et-Moselle
257 360
emplois

Moselle
351 329
emplois

Vosges
134 611
emplois



PIB

Produit intérieur brut par habitant et par département

Meurthe-et-Moselle
19 952 €

Meuse
17 839 €

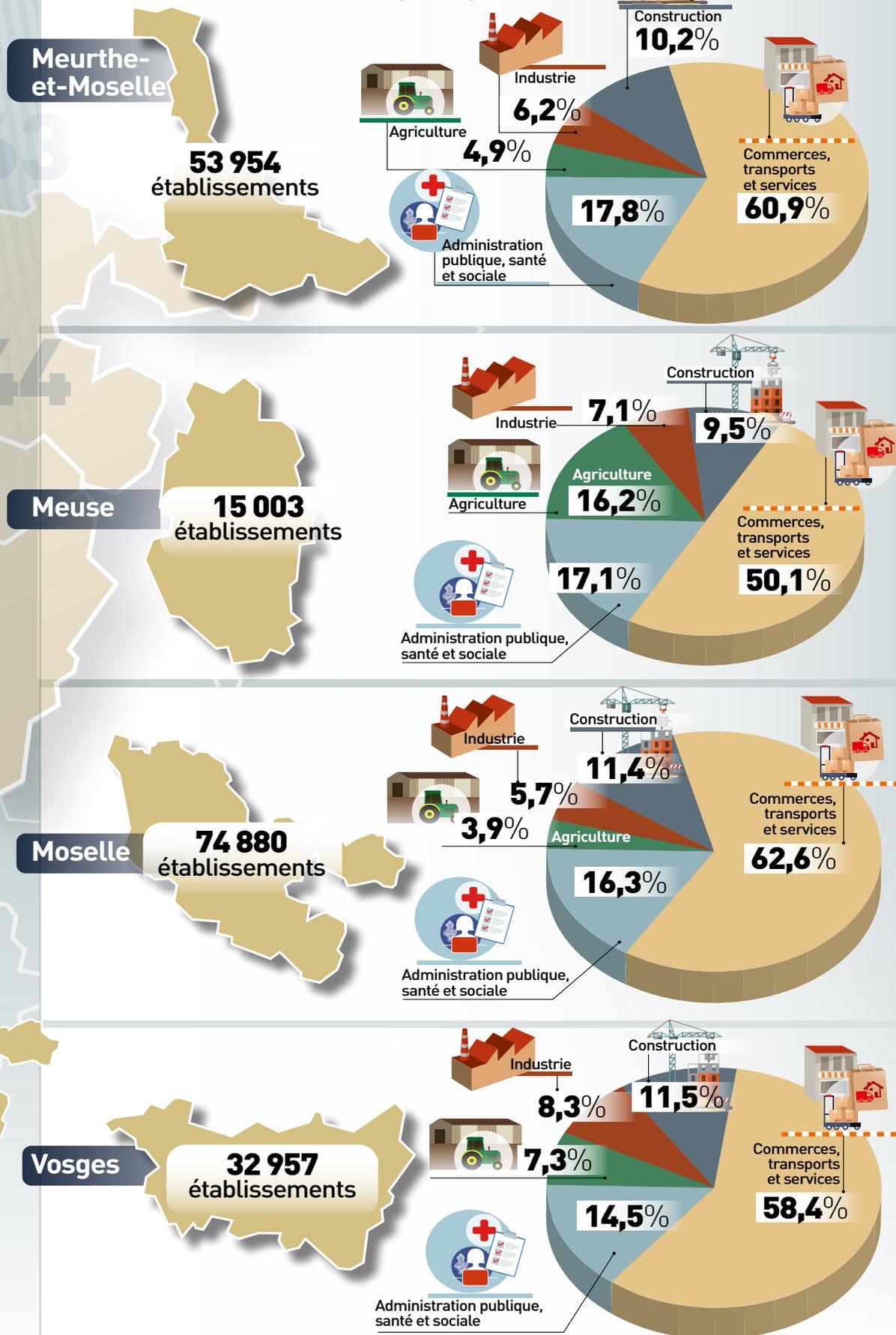
Moselle
19 644 €

Vosges
19 733 €

Source : préfecture de la région Grand Est octobre 2020. Les chiffres sont donnés pour l'année 2020 et dans certains cas lors du dernier comptage par la préfecture en 2017

Etablissements actifs et répartition (en 2019)

par département



Ailes de cristal 2021, un retour à la vie

La cérémonie des récompenses des septièmes Ailes de cristal se déroulera le mardi 30 novembre au Centre Prouvé à Nancy. Dix entreprises seront primées.

En 2021, les Ailes de cristal sont de retour en présentiel. En 2020, au plus fort de la crise sanitaire, la décision a été prise d'honorer le rendez-vous mais à distance, comme le permet la technologie. L'interrompre aurait résonné comme un renoncement, une capitulation devant l'adversité. Ce que ne fait pas un chef d'entreprise. Il invente, se bat, innove, agit... chaque jour, quels que soient son domaine activité et la taille de sa société.

Aujourd'hui, le virus bat en retraite. Le combat n'est pas gagné, mais le rapport de force permet à la vie de reprendre son cours et à l'économie de repartir. Les Ailes de cristal célèbrent cette résurrection et renouent avec une cérémonie, qui résonnera comme des retrouvailles. L'économie est

avant tout une science humaine.

La Lorraine vivra sa 7^e édition le 30 novembre à Nancy. Les Ailes de cristal sont un rendez-vous chaleureux. Les rédactions de L'Est Républicain, du Républicain Lorrain et de Vosges Matin, témoins attentifs de la vie dans nos régions, établissent une liste de nominés, soit 25 entreprises par département. Elles sont grandes, moyennes ou petites. Elles sont situées au cœur des villes ou dans leur périphérie, dans un environnement urbain ou rural. Elles sont partout et constituent une force vive alimentée par une énergie jamais démentie. Les Ailes de cristal leur rendent hommage. Au final, après délibérations d'un



Photo Alexandre MARCHI

jury constitué de journalistes, au terme de discussions traditionnellement animées, dix lauréats sont choisis pour figurer au palmarès. Les femmes et

les hommes qui font l'économie en Lorraine seront là. Toutes les précautions sanitaires seront prises pour une soirée de fête et de partage, sans risque inutile.

L'invité : Nicolas Bouzou

Diplômé de l'université Paris-Dauphine, Nicolas Bouzou qui sera l'invité des Ailes de cristal 2021 est économiste. Il dirige le cabinet de conseil Asterès qu'il a créé en 2006, et qui compte pour clients des collectivités locales, des grandes entreprises et des gouvernements. Son expertise porte, entre autres, sur la croissance, la politique économique, l'organisation territoriale et la santé. Il est directeur d'études et enseignant en MBA (Master of Business Administration) au sein



Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

de l'École de droit et de management à l'université Paris II-Assas. Il est également vice-président du Cercle Turgot qui regroupe des dirigeants de grandes entreprises et des responsables politiques. Il est aussi une figure médiatique, ses analyses font merveilles sur les plateaux TV.

Le palmarès 2020

Les entreprises figurant au palmarès 2020 sont : Pavatex à Golbey, spécialiste du panneau en fibre de bois ; Beegift de Commercy et ses chèques cadeaux locaux ; Les Ateliers de Basse-Ham, société de maintenance du matériel de fret ferroviaire ; Elysée Cosmétiques de Forbach, producteur dans un temps record de solution hydroalcoolique ; Petitjean de Houdemont, le vitrier devenu miroitier de luxe ; Les capteurs industriels Ewattch de Saint-Dié ; Le Drap Français de La Bresse ; EvoBus de Ligny-en-Barrois ; Accessrec d'Anthelupt inventeur d'accès aux plages pour les handicapés ; Calinanges de Metz qui a mis au point un coffret de tendresse pour les enfants hospitalisés.

DANS L'ENTREPRISE DE JÉRÉMY MÊME LE PARKING AGIT POUR LE CLIMAT.

En passant à la mobilité électrique, toutes les entreprises
peuvent agir pour le climat.



AGF 2019 001 001 011
255336100

BI 4.0
SALON INDUSTRIES
DU FUTUR MULHOUSE

30 nov. & **1^{er}** déc. 2021
Parc Expo Mulhouse

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

Les nominés en Meurthe-et-Moselle

Butterfly Packaging Toul

La société Toul'emball est devenue Butterfly Packaging en rachetant son concurrent parisien Cabapack. L'entreprise est spécialisée dans l'adhésif de communication et les produits d'emballage. Elle emploie une centaine de salariés sur 3 sites (Toul, Clamart et Illiers-Combray près de Chartres).

Thin Section Lab Toul

Depuis 10 ans, la société Thin Section Lab reçoit des échantillons de roches du monde entier. Elle les prépare à une analyse optique ou chimique. La société est dirigée par Cédric Demeurie et emploie 5 salariés.

Tec'Bio Toul

Créée en 1995, la société Tec'Bio, implantée sur la zone Toul Europe, est spécialisée dans le traitement des eaux usées. Elle intervient sur l'ensemble du territoire avec des solutions sur mesure pour les industriels et les particuliers.

Maneko Toul

Filiale de Norem, l'entreprise implantée depuis octobre 2020 sur l'ancien site Kléber redonne une nouvelle vie au matériel de voirie. Elle s'inscrit dans l'économie sociale et solidaire. Elle est aujourd'hui dirigée par Christophe Bachmann.

Amiante & Co Toul

Pour faire face à l'amiante, l'entreprise Amiante & Co forme les professionnels du bâtiment aux gestes qui préservent leur santé. Fondée en 2015 et implantée rue Marie-Marvingt, sur la zone Toul Europe, elle est dirigée par Anne-Charlotte Cerutti et compte cinq salariés.

Metalest Lunéville

Implantée sur la zone industrielle des Mossus, l'entreprise Metalest-France a reçu le prestigieux label « Entreprise du Patrimoine Vivant ». Grâce à son savoir-faire, elle a sa place aux côtés de sociétés telles que Chanel, Daum, ou encore les cristalleries de Baccarat.

Scierie Decker Bertrambois

La scierie façonne 100 000 mètres cubes de bois par an avec une petite trentaine de salariés. Le bois est destiné à la charpente et à l'emballage. En 2019, l'entreprise familiale a réalisé un chiffre d'affaires de 10,481 millions d'euros.

SUDP Saint-Mard

La société d'usinage design et production, SUDP, lauréate France Relance au titre du guichet industrie du futur, emploie aujourd'hui 28 salariés. Spécialisée dans l'usinage, la réalisation de pièces et d'outillages mécaniques et de superalliages, elle continue d'investir pour rester à la pointe de la technologie.

Banook Group Nancy

Leader des services de sécurité cardiaque, le groupe a pour mission d'aider ses clients à inventer la santé de demain en utilisant des solutions innovantes, qualitatives et fiables pour toutes les phases de leurs essais cliniques. Le groupe, qui vient de racheter l'Allemand Nabios, entend gagner en compétitivité.

Vauconsant Dombasle

Spécialiste de l'équipement adapté à la distribution de repas, Vauconsant fabrique meubles, étagères, vitrines, chaudes ou froides essentiellement pour les restaurants d'entreprise. Intégrée au groupe Mafter Bourgeat, la société réalise un CA annuel compris entre 14 et 16 M€.

Le Lorrain-Hampiaux SAS Nancy

C'est le dernier fabricant de chalumeaux en France. La société propose 2.500 références et détenteurs fabriqués à 100 % à Nancy. L'Armée est un de ses clients comme les Chantiers de l'Atlantique.

Welcoop Nancy

Leader européen des solutions logicielles pour les pharmaciens, Welcoop regroupe une demi-douzaine de métiers qui vont de la coordination des soins à domicile à la commercialisation de produits de bien-être (laboratoire « Marque verte ») en passant par la production de médicaments génériques (laboratoire Cristers).

La Miroiterie Righetti Fléville-devant-Nancy

L'entreprise familiale, la plus ancienne miroiterie de Lorraine, est spécialisée dans différents types de verres feuilletés décoratifs et techniques. La majorité des ventes se fait à destination des professionnels et dans un marché français.

LDM Equipement Neuves-Maisons

L'entreprise, spécialisée dans le stratifié massif et acier laqué, s'occupe de la conception, fabrication et installation d'équipements sanitaires dédiés aux ensembles collectifs tels que les piscines, gymnase, camping, etc.

Gris Découpage Lesménils

Spécialisée dans la fabrication de rondelles, la société travaille pour le monde de la mécanique. De l'automobile, au ferroviaire, en passant par l'aviation, l'on retrouve partout des rondelles made in Lesménils. Mais pas uniquement car, à la faveur d'un rachat, la société dispose d'un site Allemagne.

Mersen Pagny-sur-Moselle

Le groupe Mersen est composé d'une cinquantaine d'usines réparties dans 35 pays. En France, l'entreprise gère huit sites industriels dont celui de Pagny-sur-Moselle, une des usines historiques du groupe. Cette dernière est spécialisée dans l'activité des matériaux et fabrique des échangeurs de chaleur en graphite destinés à l'industrie chimique. La particularité du site ? Le graphite est produit artificiellement et traité sur place.

DMA Dupasquier Pont-à-Mousson

DMA Dupasquier Groupe - 220 salariés - est une société de transport urbain, scolaire et touristique. L'établissement vient de se doter de véhicules électriques et propose du BlaBlaBus. Il dispose également d'une agence de voyages.

Feuillette Jarny

Feuillette : la success story d'un boulanger qui ouvre dix magasins par an en France ! À 16 ans, il faisait son apprentissage à la boulangerie Rusconi de Jarny. Jean-François Feuillette est aujourd'hui au sommet d'une entreprise qui compte 40 points de vente en France.

La Sovab Batilly

L'usine Renault-Sovab a bien traversé la crise mais a dû faire face à la pénurie mondiale de composants électroniques. Le Master est leader européen sur le marché du gros utilitaire pour la première fois depuis quarante ans. Le site de Batilly, 740 fourgons/jour, envisage le futur avec un tout nouveau modèle.

Le restaurant Racines Briey

Un gastro qui s'est implanté à Briey, dans une maison Prouvé. Un lieu classe qui domine la ville et le plan d'eau. Il a ouvert en plein Covid.

Chaussea Valleroy

Gros calibre toujours avec Chaussea qui a racheté une bonne partie des magasins La Halle.

Magasin DME Piennes

Ce magasin vend de l'électroménager, des salons. En indépendant. Installé à Piennes, il a repris les locaux de Dia, fermé depuis deux ans. Une friche commerciale en moins en plein centre-ville. Et ça fonctionne.

Techno-Elec Gorcy

L'entreprise familiale compte actuellement douze salariés. Ce qui ne l'empêche pas de travailler avec de gros groupes industriels un peu partout dans le monde. Sa spécialité : les relais de mesure dits sensibles.

Family Concept Longlaville

L'ancien bâtiment des Soufflantes (sidurgie) a vu sortir, depuis son ouverture par l'entreprise luxembourgeoise Family Concept, plus de 15 millions de masques chirurgicaux. L'État est le client principal du site qui pourrait se lancer dans la production de « masques du futur ».

Entreprise Michel Villers-la-Montagne

Jean-Marie Michel, le patron de l'entreprise familiale spécialisée dans le travail du métal, prendra sa retraite en fin d'année. C'est la 4^e génération qui reprendra le flambeau.

Les nominés en Moselle

Amazon Augny

Amazon a implanté à Augny le premier centre de distribution du Grand Est. Le géant américain a annoncé la création de 1000 CDI en 3 ans. Il en a déjà réalisé 500 à ce jour. Le centre de distribution s'étend sur 185 000 m² et il est le deuxième de France à bénéficier de la technologie Amazon Robotics. C'est la plus grosse implantation économique de ces 30 dernières années dans la métropole de Metz.

Uneos Metz

Uneos, le nouveau nom des hôpitaux privés de Metz, vient de finaliser l'extension de l'hôpital Robert-Schuman à Vantoux.

Un investissement de 48 M€. Tous les investissements et orientations réalisés ces dernières années lui ont permis de se hisser dans le top 50 dans meilleurs hôpitaux de France de l'hebdomadaire Le Point.

FC Metz Stadium

Le FC Metz a décidé d'investir pour se doter d'infrastructures à la hauteur de ses ambitions. Ainsi, a été créée la filiale FC Metz Stadium, chargée du patrimoine immobilier du club. 60 M€ dans la reconstruction de la tribune sud de Saint-Symphorien, dont la société a désormais la gestion pour les 50 prochaines années. FC Metz Stadium développe dans ce stade une nouvelle offre MICE (Marketing, ingénierie et commercialisation de l'événement).

Le Domaine du Château de Vaux Vaux

Le domaine viticole Molozay (Château de Vaux) poursuit son développement : il est passé de 5 à 15 hectares en 20 ans. La famille Molozay vient d'acquiescer un ancien chai militaire à Scy-Chazelles pour y installer sa production. Un investissement de près de 300 000 €. Un outil qui a permis à la société de voir son chiffre d'affaires progresser de 47 % en un an.

Nimesis Technology Mécleuves

Depuis quatre ans, la société Nimesis Technology de Mécleuves, soutenue par le Centre national d'études spatiales (CNES), s'est engouffrée dans le marché porteur de l'aérospatiale. Baptisés « Triggy », ses actionneurs à mémoire de forme sont devenus une marque de fabrique. Pièces compactes indispensables au déploiement des panneaux solaires ou des antennes de satellites, elles sont le fruit d'un long travail de recherche pour créer l'alliage parfait entre le cuivre, l'aluminium et le nickel.

Vivoka Metz

Spécialiste reconnue de l'intelligence artificielle et de la reconnaissance vocale, la start-up Vivoka et une équipe de chercheurs nancéens de l'Inria/Loria travaillent à la conception d'un assistant vocal sans connexion qui préserve la confidentialité des données. Si Amazon et Google ont besoin d'être en ligne, l'intelligence artificielle embarquée made in Grand Est s'en passe.

AML Microtechnique Lorraine Fèves

Depuis 1972 l'entreprise produit des pièces uniques pour l'aéronautique, le spatial et la défense. 80 personnes travaillent sur site, à l'élaboration notamment de composants pour les systèmes radar et pour le spatial, comme des guides d'ondes permettant la transmission d'informations sur les satellites.



Photo Karim SIARI

Celiome Les Etangs

Une entreprise dirigée par Jérôme Marc Zak qui a fondé les opticiens à domicile et créé le premier réseau d'opticiens à domicile en France.

PFF Façade Norroy-le-Veneur

David Aslan, patron de l'entreprise de façade créée il y a 30 ans, a fondé sa propre académie pour former ses futurs salariés, faute de voir le système scolaire ou de formation s'emparer du problème de pénurie de main-d'œuvre dans la filière.

Le Domaine de la Klaus Montenach

Le Domaine multiplie les extensions et recrute non-stop. Un modèle de réussite économique. L'hôtel resto est classé 5 étoiles. Label Relais & châteaux. Il dispose d'un haras.

La miroiterie Salvino

Entreprise familiale née dans la Fensch dans les années 70 qui n'arrête pas de grossir. Elle bénéficie du soutien de France Relance.

SEMIN Kédange-sur-Canner

Cette société fabriquant des plâtres et enduits d'intérieur continue inlassablement de se développer. C'est une ETI, entreprise de taille intermédiaire, présente à l'étranger. Elle a été reçue à l'Élysée en juillet dernier.

Digital Lab d'ArcelorMittal Uckange

Le Digital Lab d'ArcelorMittal est en phase d'être livré (octobre 2021). Celui de Dunkerque est le premier à être opérationnel.

Abattoirs Sarreguemines

L'abattoir APS de Sarreguemines appartient au groupe belge Soprac. Il est spécialisé dans le veau. Ces animaux viennent directement des élevages du groupe. 1 200 y sont tués chaque semaine, puis repartent en entier en Belgique puisque l'abattoir a arrêté sa chaîne de découpe en 2019.

Minitec Sarreguemines

L'art de la simplicité. C'est le slogan de Minitec. Implantée à Sarreguemines depuis 1998, cette société dépend de sa maison mère sarroise. Elle est spécialisée dans la vente et la conception de profilés en aluminium. Ses clients ? L'industrie, la construction automobile ou encore le monde du luxe.

Société Périféri

Créée en 1985 par Jacky Daniel, Périféri reste une entreprise de référence dans le domaine automobile. Les machines qu'elle commercialise se retrouvent dans les usines du monde entier.

Fonderie Lorraine

Après sept exercices positifs, Fonderie Lorraine a perdu l'an passé 30 % de ses commandes, soit 15 M€ de chiffre d'affaires du fait de la Covid. Mais l'entreprise investit lourdement pour satisfaire un gros contrat décroché pour la gamme électrique de Mercedes.

Acbat Sarreguemines

Acbat est fournisseur de ferrures et d'accessoires de menuiseries PVC, aluminium et bois. Pour 2021 et 2022, les indicateurs sont au vert. Stéphane Kirschwing est un PDG heureux. C'est lui qui le dit.

Lorina Munster

Une entreprise née dans un petit village du Saulnois dont les bulles explosent dans le monde entier : Lorina, fondée en 1895 par

l'artisan limonadier Victor Geyer, écoulé près de quarante millions de bouteilles par an.

Cristallerie Lehrer Saint-Louis

L'année 2020 a été mauvaise pour la cristallerie Lehrer. Mais une bonne surprise a attendu Bruno, Liliane et Arnaud : les ventes sur internet ont décollé en fin d'année, grâce au succès viral de la boule de Noël bouchon de champagne.

Oliger-France Saint-Louis

Oliger-France fabrique des poêles en faïence. Ses poêles à bois sont devenus le produit phare de la maison, autant les poêles à bois caloritubes que les poêles Alphastar, EcoStar ou encore Caloristar. Sans oublier les poêles avec habillage en fonte, les poêles de cuisine et surtout ceux à granulés.

Granit création Nébing

Thomas et Mathieu Peltre, les deux patrons de la marbrerie, située sur le site historique de Nébing, viennent de consentir à un investissement lourd qui va permettre des gains de productivité dans une activité qui a bien repris.

Alizée group Behren-lès-Forbach

Leader européen de la vente de puzzles, l'entreprise a tiré encore un peu plus son épingle du jeu durant la crise sanitaire.

Metex-Noovista Saint-Avold/Carling

Metex-Noovista vient d'inaugurer sa nouvelle usine (50 emplois) sur la plateforme de Saint-Avold/Carling. L'unité produit du propadénol (PDO) pour les produits cosmétiques, et de l'acide butyrique (AB), destinée à l'alimentation animale.

Neoen Morhange

Sur un domaine de 10 hectares, Neoen et son parc photovoltaïque du Warndt comprend 19 387 panneaux, avec une capacité de production de 10 000 mégawatts/heure par an. Il peut produire du courant pour une population équivalente à la population de Morhange, soit 3 400 foyers.

Les nominés dans la Meuse

ABC Emballages Rigny-la-Salle

ABC Emballage, 15 salariés, fabrique une multitude d'emballages en bois sur mesure et personnalisés, à madeleines ou à chocolat. L'entreprise, qui s'adresse aussi aux particuliers, exporte notamment en Allemagne, en Espagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Elle a investi dans des machines, imprimante laser, table de découpe, découpe laser.

Realmea Clermont-en-Argonne

Realmea compte deux activités principales. Une division aéronautique et une division machine-outil spécialisée dans le développement, la fabrication, la commercialisation à travers le monde de centres de tournage de haute précision. Realmea équipe les ateliers de fabrication des plus grandes marques internationales dans les secteurs de l'horlogerie, joaillerie, optique, médical, micromécanique, électronique, aérospatial et automobile.

CORDM Verdun

CORDM, créée en octobre 1982, est spécialisée dans la mécanique de précision et les pièces d'engrenage. Elle dispose d'une usine entièrement rénoverée de 6 000 m² avec un parc d'environ 50 machines de



Photo Franck LALLEMAND

dernière génération. Aujourd'hui, CORDM fournit des engrenages aux plus grands donneurs d'ordres mondiaux.

Fromagerie Henri Hutin Dieue-sur-Meuse

Elle a été fondée en 1922 par Henri Hutin. En 1978, le groupe fromager allemand Hochland prend le contrôle de la société. Depuis cette date, la Fromagerie affiche une production annuelle de 20 000 tonnes de fromage notamment à l'export. Des produits élaborés à partir des 180 millions de litres de lait fournis par 500 exploitations laitières meusiennes et mosellanes.

Schreiber France Cléry-le-Petit

Anciennement Fromageries Bel, la société américaine fabrique différentes sortes de fromages mais aussi des yaourts, des crèmes dessert et du fromage blanc. La laiterie Schreiber de 10.000 m² (25.000m² au total), 85 M€ d'investissement, a été inaugurée en juin 2019. En tout 50 000 tonnes de produits seront fabriquées tous les ans à Cléry-le-Petit. 90 producteurs de lait dans un rayon de 150 km autour de l'usine sont clients.

Berthold Dieue-sur-Meuse

Implantée en Lorraine depuis 1949, la société Berthold a su développer sa compétence dans la plupart des secteurs du BTP. Comme les ouvrages d'art béton, métalliques. Aujourd'hui, Berthold, c'est un effectif de 235 personnes, un chiffre d'affaires de 47 millions€. La société travaille à 90 % sur le marché public via des appels d'offres. Elle est aussi engagée dans le recyclage et l'économie circulaire.

Lacto Serum France Verdun

Filiiale de Lactalis, Lacto Serum est implantée dans la zone industrielle de Baleyecourt à Verdun. La société est spécialisée dans la transformation du lactosérum, un ingrédient entrant dans la composition d'aliments comme le chocolat, les crèmes glacées, les sauces... Mais est aussi utilisé dans l'alimentation infantile. 80.000 tonnes de produits sortent chaque année de cette usine.

EMC2 Verdun

EMC2 est une grande coopérative agricole, installée à Bras-sur-Meuse. Créée en 1988, de la fusion de la Coopérative agricole de la Meuse basée à Bras et de la coopérative Lorraine Nord basée à Jarny. Actuellement, toutes activités confondues (céréales, élevage, machinisme...), EMC2 règne sur une bonne partie du Grand Est et dégage un chiffre d'affaire de 436 M€.

ALK Varennes-en-Argonne

Laboratoire danois de Recherche et Développement. ALK met à disposition du corps médical et des patients allergiques des produits destinés au diagnostic et au traitement de la rhino-conjonctivite et de l'asthme allergiques. Leader mondial dans son domaine, ALK compte plus de 250 salariés sur son site logistique de Varennes-en-Argonne.

Berni Verdun

En 1986, Berni s'installe à Verdun. Aujourd'hui, ce sont plus de 4.000 tonnes de charcuteries produites par an pour plus de 22 M€ de CA. De l'hôtellerie-restauration à la grande distribution en passant par l'industrie ou l'export, Berni s'est forgé une belle réputation à travers l'innovation de certains de ses produits, en particulier les produits « snacking ».

Tenneco Etain

La société a de nombreuses années d'expérience dans le développement et la fabrication de produits pour l'industrie automobile. Elle est implantée à Etain depuis 1992 et emploie actuellement 66 personnes. La société est spécialisée dans le cintrage de tubes d'échappement automobile d'origine, elle est un fournisseur des sites d'assemblage de Tenneco.

Tétrao Bras-sur-Meuse

Après le Luxembourg et l'Espagne, Tétrao a choisi fin 2018 d'installer son équipe de production en intelligence artificielle en France à Bras-sur-Meuse. Les clients ? Des banques, des sociétés d'assurance... Grâce à un robot qui simule le comportement d'un humain travaillant sur Internet, le gain de temps est précieux pour, notamment, les créations de compte des clients, que le logiciel fait tout seul en peu de temps.

Usine Saint-Michel Commercy

La 3^e ligne de production de madeleines surgelées a démarré en octobre 2018. Objectif : la production de 3 000 tonnes de madeleines destinées à être expédiées dans le monde entier. Une cinquantaine d'embauches nouvelles sur le site sont liées à cette évolution de la production.

Stophytin SA Sampigny

Alban Potdevin est président de Stophytin, société de négoce agricole créée en 1990 basée à Sampigny, spécialisée dans la collecte et la gestion de céréales et d'oléagineux, mais aussi dans l'approvisionnement de produits phytosanitaires, d'engrais et de semences. Il promeut une nouvelle forme d'agriculture, située entre le bio et le conventionnel sans labour.

Forest-Tract Ancerville

Filiiale du spécialiste de sous-traitance mécanique MCM, l'entreprise Forest-Tract a mis au point un engin qui permet d'améliorer le rendement du travail en forêt avec davantage de sécurité. Il s'agit d'un débusqueur, engin nécessaire au débardage de grumes.

CMI Defense Campus Cockerill Commercy

CMI a posé son campus de formation à Commercy à la faveur du contrat Canada-Arabie saoudite. Cent vingt chambres pour les futurs stagiaires dans d'anciens bâtiments de casernement.

Les Fous de Terroirs-Végafruits Void-Vacon

En mars 2017, Végafruits rachète Clair de Lorraine à son fondateur, Vincent Ferry. Pour la coopérative agricole, la transaction relève d'une réelle logique commerciale : nombre de produits diffusés par Clair de Lorraine sont à base de mirabelles fournies par Végafruits. De cette union est née la marque Les Fous de Terroirs.

Decolum Tronville-en-Barrois

Spécialisée dans les illuminations, Decolum compte une cinquantaine de salariés auxquels s'ajoutent quelque 25 intérimaires en période de forte activité. Ses clients sont principalement des collectivités, partout en France. La PME est en avant sa démarche environnementale.

Saraya Europe Velaines

Ex-Lorraine avenir détergence, la société, spécialiste de produits d'entretien et d'hygiène, produit des liquides et gels sous sa propre marque, Actae, ou sous des marques distributeurs. L'entreprise s'est sortie d'une situation difficile après une période en redressement judiciaire.

Lorraine scies

Robert-Espagne

Située jusque-là à Revigny-sur-Ornain, cette PME, spécialisée dans l'outillage bois, déménage à Robert-Espagne où elle a trouvé un terrain répondant à ses besoins de développement. Cela va lui permettre de proposer de nouvelles activités et de progresser à l'export.

Est Auto Reprogrammation

Commercy

Est Auto Reprogrammation est une des très rares entreprises de la région à pratiquer la reprogrammation de véhicules. Les paramètres modifiés permettent de gagner de la puissance et de moins consommer.

ITFR Ligny-en-Barrois

ITFR pour Infrastructures télécoms fibres & réseaux. Le plan fibre de la région Grand Est a servi de booster l'entreprise en lui permettant de dénicher de nombreux chantiers en Lorraine. ITFR intervient comme sous-traitant de rang 2, travaillant pour des gros opérateurs infrastructures comme Sogetrel, Spie, Sogea, Axecom.

Le Bras Frères Ligny-en-Barrois

Les deux sociétés meusiennes Le Bras Frères et Europe Échafaudage (200 salariés), dirigées par Julien Le Bras, ont été récompensées en septembre 2019 à Paris par le trophée d'honneur lors d'une cérémonie récompensant les entreprises engagées dans la sauvegarde de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Jipé

Vigneulles-lès-Hattonchâtel

La fabrication et l'installation de structures modulaires (de 15 m² à 8 000 m², après assemblage jusqu'à 6 étages), c'est l'affaire de Jipé. La société exporte ses structures modulaires haut de gamme vers la Grande Bretagne, la Suisse et le Luxembourg, mais aussi vers l'Afrique de l'Ouest.

Sadap Longeville-en-Barrois

L'entreprise Sadap Meuse (groupe Prêt à Partir) fait partie des centaines de sociétés contactées par Cap Emploi, installé à Barle-Duc, pour positionner des personnes handicapées et demandeuses d'emploi tout au long de l'année. Elle en compte une vingtaine dans ses rangs.

Les nominés dans les Vosges

SNM Aluminium La Bresse

Un nouveau centre d'usinage de 1,5 million d'euros permet à la société spécialisée dans la menuiserie aluminium (fenêtres, portes-fenêtres, coulissants et portes), de continuer à grandir. Tous les ans, son plan de croissance prend 25 %.

Les Zelles La Bresse

L'entreprise fabrique des fenêtres en PVC et aluminium et des volets roulants. Soit, par an, 200 000 fenêtres et 100 000 volets roulants. Les salariés (plus de 480 en CDI) sont les premiers actionnaires à 36 %.

VT2i Ramonchamp

L'équipementier automobile VT2i a consacré 2,2 millions d'euros à l'investissement en 2020, en parallèle elle bénéficie du Plan Relance à hauteur de 800 000 €.

HWQ Concept Remiremont

L'eau chaude arrive presque instantanément à l'ouverture du robinet. Le système nommé Hot Water Quickly inventé par David Perrin révolutionne la distribution d'eau chaude. Une innovation labellisée « Solar Impulse ».

Filature et Tissages

Saulxures-sur-Moselotte

Fleuron de l'industrie textile dans les Vosges, l'entreprise vient d'être rachetée par le groupe TGV Valrupt Industries. Son patron Alain Guillonnat veut relancer la fabrication française du textile et diminuer l'empreinte carbone de l'activité.

Station de ski Labellemontagne

La Bresse-Hohneck

Le domaine skiable a investi 1 750 000 euros pour de nouveaux équipements. Les deux tapis roulants permettent de mieux composer avec les aléas de la météo. Les deux nouvelles structures représentent un peu plus de 300 mètres de remontées mécaniques au total.

Tibi House Gérardmer

L'entreprise de construction de mini-maisons Tibi House croule sous les demandes. Depuis le confinement, en effet, nombreux sont ceux à avoir eu envie de changer de vie et certains ont franchi le pas en optant pour un habitat insolite, écoresponsable.

Ekipa Mattaincourt

L'usine fabrique cuisines, dressings, portes de placard... Et a le vent en poupe depuis la fin du premier confinement.

OI Manufacturing

Gironcourt-sur-Vraine

Entreprise américaine dédiée à la fabrication de bouteilles en verre pour Heineken, notamment : 1,7 milliard par an. Effectif : 300 salariés.

WM 88 Châtenois

L'entreprise, implantée depuis 1959 dans les Vosges, est spécialisée dans la fabrication de meubles pour cuisine et salles de bains, notamment. Elle est présente dans 8 pays. 70 000 cuisines sont vendues par an. Elle vient d'investir 500 000 € (dont 200 000 € dans le Plan de relance). Elle emploie 130 salariés à Châtenois.

Carfar Neufchâteau

Le groupe dispose de quatre sites de production dont une métallerie industrielle, Neorali. A Neufchâteau, le groupe carrosse et aménage des poids lourds et des véhicules utilitaires. Il a réalisé 13,7 M€ de chiffre d'affaires en 2019. Séverine Vermandé, jeune dirigeante, cherche et forme sa propre main-d'œuvre.



Photo Philippe BRIQUELEUR

Schappe Techniques

La Croix-aux-Mines

L'usine fabrique du fil très résistant et haut de gamme. Cette année elle a noué un partenariat avec la Nasa, l'agence spatiale américaine. Elle fabriquera le fil d'un robot qui ira rechercher les échantillons prélevés sur mars en 2026.

Volets Thiébaud

Dommartin-sur-Vraine

Fabricant de volets en bois, PVC, alu... 120 salariés pour 22 millions de chiffre d'affaires.

Ancienne poterie Jeanménil

A Jeanménil, le site de l'ancienne poterie de 35 000 m² va revivre grâce à trois entrepreneurs qui veulent développer plusieurs secteurs d'activité, liés à l'artisanat et aussi au gardiennage de camping-cars.

Lorraine découpe Acier

Senones

Lorraine découpe Acier fabrique des pièces pour l'automobile, le ferroviaire, le BTP. Elle vient d'investir un million d'euros l'an dernier, l'objectif est maintenant d'agrandir le site avec à la clef de nouveaux emplois en chaudronnerie et robotique.

Sertelet Provençères

Spécialisée dans la charpente et la construction bois, l'entreprise vient d'investir dans une machine unique en France, capable de réaliser des produits en bois sans colle et sans produit chimique. Un investissement colossal, 3,3 millions d'euros, dont une partie a été financée dans le cadre du plan France Relance.

Salveco Saint-Dié

L'entreprise spécialisée dans la chimie végétale cartonne depuis la crise sanitaire avec ses produits désinfectants bio et naturels. Depuis cette année, elle équipe le bailleur social Vosgelis (16 500 logements) pour le nettoyage des parties communes des immeubles.

Confiserie des Hautes-Vosges

Plainfaing

Elle fête cette année ses 35 ans. Elle est régulièrement l'entreprise la plus visitée du département et envoie même des bonbons jusqu'à New York pour le marché de Noël.

Gantois Saint-Dié

Touchée par la crise économique liée au Covid-19, la société spécialisée dans les tôles perforées et toiles métalliques a bénéficié du soutien du fonds de modernisation de la filière aéronautique de France Relance.

Optiméo Deyvillers

L'entreprise conçoit et commercialise des solutions ergonomiques, écoresponsables et économiques pour améliorer le confort du travail sur écran. Elle a conçu un rehausseur d'écran et porte-document en carton, par exemple.

Sellerie Bender père et fils

Capavenir-Vosges

Sièges de voitures de tourisme ou d'exception, bateaux, avions commerciaux ou médicaux... Cela fait 75 ans que la sellerie Bender rayonne bien au-delà des Vosges. Elle s'est installée en 2008 sur la zone industrielle de Capavenir-Vosges où ses locaux ont été agrandis en 2019 pour pouvoir répondre à la demande de ses clients nationaux et internationaux.

Trophées Diffusions

Charmes

L'entreprise écoule 2 millions de médailles et 40 000 coupes et trophées par an. Posédant des clients dans tout l'Hexagone (Orange, Mc Do, l'Olympique de Marseille) Trophées Diffusion a connu une progression annuelle de son chiffre d'affaire de 15% pour atteindre 2,5 M d'euros en 2019. Frappée de par la crise sanitaire, l'entreprise a repris son élan grâce à une stratégie commerciale innovante.

EMTS Golbey

Sols en résine et étanchéité des cuves : la société EMTS décroche de nombreux marchés grâce à sa spécificité. C'est ainsi qu'une de ses équipes est partie en mission en Guyane pour intervenir sur le pas de tir de la fusée Ariane 6 qui doit s'envoler dans l'espace en 2022. Un énorme réservoir d'eau de 88 m de hauteur a eu besoin du savoir-faire des Vosgiens !

WONGLEON

Capavenir-Vosges

A l'origine, une histoire de famille commencée en 1950 quand Désiré Wongleon a eu l'idée de surdimensionner un parasol de plage pour l'adapter aux besoins des forains. Depuis l'entreprise, qui produit chaque année plus de 10 000 parasols et 1 000 tentes pliantes, est devenue leader en France. Un investissement récent de 2 M€ a permis la construction d'un nouveau bâtiment pour y installer de nouvelles machines, où les toiles sont personnalisées et imprimées sur place.

Section 4 Epinal

En mai 2020, la start-up Section 4, a créé pendant le confinement une plateforme de commerce participative et solidaire. Ses trois jeunes créateurs (Louis Frayard, Hugo Pezzotta et Rémy Thomassin), ont eu l'idée, avec la chambre de commerce et d'industrie, de défendre les circuits courts et la consommation locale. L'occupy compte aujourd'hui 678 boutiques actives dans les Vosges et plus de 24 300 produits référencés.



UTTOPIA

Bienvenue dans l'industrie 4.0 et les nouveaux matériaux

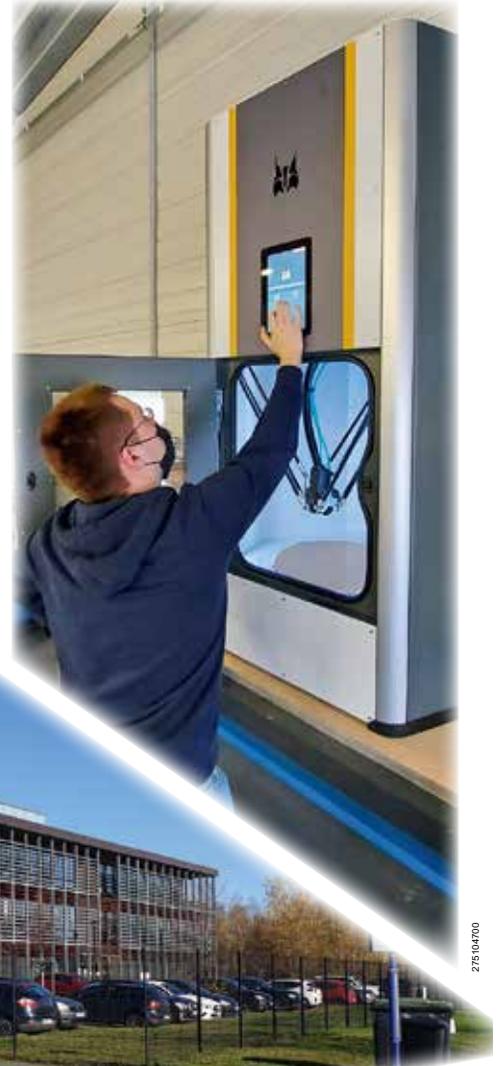
La Communauté d'Agglomération Forbach Porte de France et la Plateforme de Transfert de Technologie de l'Université de Lorraine Plastinnov portent ensemble **le projet UTTOPIA (Unité de Transfert de Technologie et d'Orientation Technique pour le Prototypage et l'Intelligence Artificielle)**, en lien avec les établissements de l'enseignement du secondaire et supérieur du territoire. UTTOPIA est hébergée par la pépinière d'entreprises Eurodev Center située sur l'Eurozone Forbach-Nord. La Région Grand-Est apporte également son soutien dans le cadre du Business Act Grand-Est.

UTTOPIA est le projet phare de la Communauté d'Agglomération Forbach Porte de France en matière de reconquête industrielle. La Communauté d'Agglomération au travers de ses compétences Développement économique, Enseignement Supérieur et Aménagement du Territoire, participe à l'acquisition matérielle du plateau technique. Ce dernier met à disposition des entreprises, des étudiants et des formateurs, ainsi que des habitants du territoire, du matériel de pointe dédié aux champs des nouveaux matériaux et des objets connectés.

Avec l'expertise de Plastinnov et de l'IUT de Moselle-Est historiquement présents sur le territoire de l'agglomération de Forbach, ce plateau technique hébergé sur le site de la pépinière d'entreprises Eurodev Center, doit permettre aux jeunes projets industriels innovants de franchir toutes les étapes de la réalisation de leur produit industriel, de la conception pure à la fabrication de prototypes et préséries.

UTTOPIA s'adresse aussi aux entreprises industrielles existantes désireuses de développer de nouvelles solutions techniques en interne.

Le projet s'inscrit dans le programme « Territoire d'Industrie » de Moselle-Est, dont fait partie la Communauté d'Agglomération de Forbach. UTTOPIA est le premier projet sélectionné par la Banque de Territoires au plan national, dans le cadre du Plan de Relance de la Banque des Territoires pour la formation dans les Territoires d'Industrie.



La pépinière d'entreprises Eurodev Center située sur l'Eurozone Forbach-Nord abrite le plateau technique, UTTOPIA.

UTTOPIA
c'est :

- **Un plateau technique et des compétences** dédiés à l'accompagnement des idées jusqu'à la preuve de concept
- **Des équipements de pointes** (Imprimantes 3D Multi matériaux, 3D résine, 3D 4 têtes, robot collaboratif, sableuse...)
- **Un lieu pour démocratiser**, sensibiliser et accompagner tous les publics au prototypage, à la programmation et à la « science des données ».
- **Un espace d'échanges et d'émulation** entre entreprises, spécialistes, collectivités, apprenants, chercheurs et formateurs.

Contact et renseignements : **UTTOPIA**

Pépinière d'entreprises Eurodev Center

4, rue Jules-Verne - 57600 FORBACH

Tél. : 03 72 74 98 33

Mail : laurie-anne.piroth@univ-lorraine.fr

Plus d'infos : www.agglo-forbach.fr





**Au CIC Est
nous savons que l'innovation
est au cœur de la compétitivité
des entreprises.**



C'est dans nos territoires que démarrent les plus belles histoires.



Notre mission est de découvrir et d'accompagner les pépites parmi les jeunes pousses et les entreprises innovantes.



Nos chargés d'affaires dédiés aux start-up travaillent avec tous les acteurs de l'écosystème pour les faire grandir.